CATALOGUE GRATUIT
SUR DEMANDE
Livraisons gratuites dans toute la France
LEVITAN
AMEUBLEMENT
63, Bd MAGENTA - PARIS

Paris-presse

4e Année - N° 843 VENDREDI 5 SEPTEMBRE 1947 4 FRANCS Saint-Bertin.

M. STOP
donnera 5.000 francs
JEUDI 4 SEPTEMBRE, A AX-LES-THERMES ET A REIMS
au recordman des rires
VENDREDI 5 SEPTEMBRE, AU CANET
pour la meilleure histoire méridionale
A Ax-les-Thermes et au Canet
M. STOP cherchera des étoiles nouvelles

Dernière édition

RAMADIER USE

ses adversaires

Il déclare: "S'il y a une majorité claire, il n'y aura pas de crise. C'est l'Assemblée qui décidera souverainement"

ET LA CONFIANCE SERA VOTÉE...

Par André ALBERT.

TARD dans la soirée d'hier, on constatait une évidente détente dans les milieux politiques. L'intervention personnelle du président de la République n'était pas étrangère à ce climat euphorique. Sentant que la crise ne pouvait venir que des socialistes, M. Vincent Auriol avait reçu, hier, MM. Depreux, Daniel Mayer, Philip et Guy Mollet. Il avait ensuite, avec M. Ramadier, un long entretien, après que ce dernier eut lui-même rendu visite à M. Léon Blum.

On pouvait donc penser que les plus hautes autorités de l'Etat parviendraient à ébranler M. Guy Mollet, et à lui faire comprendre l'impossibilité de faire déposer et voter par un cabinet de concentration les projets réclamés par le congrès de Lyon.

Réuni hier soir, de 21 heures à 3 heures du matin, le comité directeur n'a fait preuve d'aucune souplesse. Il a maintenu son point de vue, et donné mandat impératif à M. Guy Mollet d'en avertir M. Ramadier.

Est-ce la crise ?

— Pas encore ! Car le conflit existe moins entre le président du Conseil et le comité directeur qu'entre ce dernier et le groupe parlementaire.

L'immense majorité des députés socialistes est opposée à M. Guy Mollet, tant sur le plan de la tactique que sur celui des principes : les élus se considèrent comme responsables devant le corps électoral, mais ne veulent pas subir la dictature d'un organisme de parti quel qu'il soit. Mais un certain pessimisme s'est emparé, depuis quelques jours des S.F.I.O. L'approche des élections municipales les inquiète.

(Suite en page 3.)

Demain à Paris contre les 200 gr. de pain

- **METRO ET AUTOBUS** : Pas de trafic entre 15 h. et 16 h. 30
- **P.T.T.** : Décision cet après-midi (on envisage la fermeture des bureaux de postes à 18 h.)
- **Eau, gaz, électricité** (service assuré)
- **Métallurgie, bâtiment produits chimiques, cuirs et peaux, etc...** : Arrêt total à 16 h. 30

(Nos informations en page 3)

VIN VIANDE : Commentaires optimistes du chef du gouvernement

Malgré les difficultés qu'assaillent son gouvernement, M. Ramadier a tenu sa conférence de presse hebdomadaire. Elle a été presque entièrement consacrée à la question du vin. Il a confirmé la décision du gouvernement de mettre le vin en vente libre à partir du 10 septembre. Puis il a longuement exposé les raisons pour lesquelles cette décision a été prise :

— Trois solutions se présentaient : soit le maintien du régime actuel, soit la création d'un organisme de contrôle, prenant en charge la récolte de 47, soit le retour au libre commerce.

« Nous nous sommes arrêtés à cette dernière solution, sans nous dissimuler les difficultés qu'elle soulève.

« La prochaine récolte sera moyenne, légèrement supérieure à celle de l'année dernière : de 41 à 42 millions 10 en Algérie.

Le président du Conseil souligne que le stock ne s'élève qu'à millions d'hectolitres.

— Il est vrai, a précisé le président, qu'il existe des stocks chez certains viticulteurs. Bien que leur évaluation soit difficile, il ne semble pas qu'ils puissent fournir le volant dont nous aurions besoin.

M. Ramadier s'étend ensuite longuement sur les risques éventuels de cette décision : d'abord le prix. Celui-ci, sur le marché libre, varie actuellement entre 35 et 80 francs pour un vin courant. Il laisse à penser que le départ se fera autour de 50 francs. Le vin libre atteint à la propriété environ 25 francs le litre et devrait revenir à Paris, compte tenu des frais de récolte et de transport, à 45 francs environ, comme nous l'avions annoncé.

(Suite page 3.)

Le Vieux Continent ne doit plus attendre!

LES ETATS-UNIS envisagent un prêt d'urgence de 2 milliards 1/2 de dollars à l'Europe

Les rapports de MM. Clayton et Kennan créent un climat favorable à une session extraordinaire du Congrès

(De notre envoyé spécial perm. Lionel DURAND.)

WASHINGTON, 4 sept.

LE retour de M. Marshall à Washington sera le signal d'importantes décisions. En effet, le gouvernement américain prend des mesures d'urgence afin d'allouer immédiatement une aide substantielle à l'Europe. Un crédit de deux milliards et demi de dollars serait affecté dès maintenant aux pays éprouvés, notamment à la Grande-Bretagne, à la France et à l'Italie.

D'autre part, un pool de dollars est envisagé, au bénéfice du vieux continent.

Les citoyens américains et les membres du Congrès ont été avisés hier que les nations continentales ne pouvaient plus attendre, devant la situation économique désastreuse, la prochaine session ordinaire du Congrès qui doit se tenir, au début de 1948, pour la mise en application du plan Marshall.

Le département d'Etat est, de ce fait, de plus en plus convaincu de la nécessité d'une réunion spéciale du Congrès. C'est ce que vient de déclarer le sous-secrétaire d'Etat, M. Lovett, qui a souligné que les rapports envoyés de Paris par MM. Clayton et Kennan ont déjà fait une grosse impression.

Graves incidences

Il ne s'agit pas seulement de la situation économique européenne : les milieux diplomatiques américains semblent, désormais, avoir conclu que la stabilité même du gouvernement français, par exemple, est menacée par la crise imminente du dollar dans notre pays. Ces milieux soulignent qu'un bouleversement politique ne pourrait que jouer en faveur des communistes.

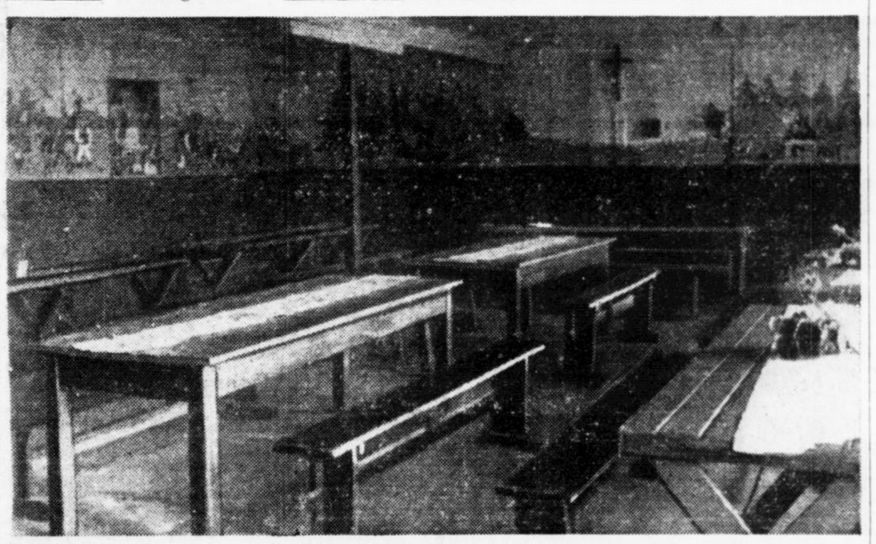
Les Américains viennent donc à penser que si les U.S.A. n'aident pas la France à passer le cap difficile de ces douze prochains mois, le véritable but de la doctrine de Truman, à savoir la limitation de l'influence communiste dans notre pays et en Europe occidentale, sera entièrement compromis.

On peut dire sans exagération que les autorités de Washington ont les plus vives inquiétudes en ce qui concerne la possibilité de maintenir l'Italie et peut-être la France, en dehors de la poussée politique soviétique.

Le président Truman a cherché jusqu'ici et cherchera peut-être encore à éviter de prendre l'initiative d'une convocation du Congrès, pour des raisons de politique intérieure qu'explique, notamment, son intention de reposer sa candidature à la présidence aux prochaines élections. Mais il est certain que si ce sont d'autres milieux influents de l'administration qui réclament la réunion des parlementaires, le président acceptera.

Il s'agit surtout d'un problème de préparation de l'opinion publique et parlementaire, dont l'accord sera nécessaire pour toute initiative de financement américain en Europe. Mais il semble de plus en plus certain que la thèse préconisée par MM. Clayton, Caffery et Douglas et recommandant une action immédiate finira par triompher de l'indifférence de certains « congressmen » et particulièrement de l'atmosphère électorale qui veut que tout soit subordonné à la stratégie des partis démocrate et républicain.

(Suite page 3.)



Au camp de Poppendorf, près de Brème, la salle à manger décorée de « fresques du travail », est prête pour le service des émigrants.

Paris-presse EN ALLEMAGNE

A HAMBOURG en attendant les passagers de l'"Exodus" :

AFFOLEMENT CHEZ LES JOURNALISTES QUI CRAIGNENT UNE MACHINATION DE DERNIÈRE HEURE

Silence de glace chez les officiels

(De notre envoyé spécial Yves DELBARS.)

LA bataille de l'« Exodus » aura-t-elle lieu ? Quand, après avoir traversé les barrages des policiers allemands et le filtrage des M. P. anglais scrutant attentivement les laissez-passer, on pénètre sur l'immense emplacement du port franc de Hambourg, un grandiose paysage de dévastation se découvre.

La masse énorme des buildings d'affaires qui bordent la ville et ont survécu, en majeure partie, aux bombardements, s'étend sur l'immense terrain vague parsemé des carcasses des célèbres chantiers navals, des ruines de silos, de hangars, de grues renversées, de tronçons de sous-marins découpés comme des rondelles de saucisson. Emergent seulement quelques jetées et hangars troués, mais encore utilisables, et quelques grues épargnées par les bombardements.

Rien n'a été fait pour déblayer la chaussée.

Sur ces quais déserts, aucune activité, sauf autour des jetées 29 et 30, qui furent, jadis, chargées de fruits et de tabac : c'est là que doivent descendre, de gré ou de force, les passagers de l' « Exodus » qui n'est attendu que samedi.

Des ouvriers allemands et des soldats anglais sont occupés à préparer le champ de manœuvre pour l'opération « Oasis ».

Un troncon de jetée, d'une soixantaine de mètres, est séparé du reste par des fils barbelés. Ils sont doublés de paravents destinés à dissimuler le quai aux spectateurs inexistants.

Ces paravents — des tapis de paille hauts de 2 m. 50 — sont renforcés de barres de fer de même hauteur terminées par des crochets ; on croirait voir ces cages où évoluent des fauves sous la direction de leurs dompteurs. Entre les barrages, la jetée et le hangar sont divisés par des séparations semblables ; six couloirs conduisant vers les camps sont aménagés à l'intention des arrivants.

(Suite page 3.)

Le général de Gaulle a renoncé à son voyage à Tarbes à la suite d'un incident avec le ministre de la guerre

TARBES, 4 septembre. (Dépêche « Paris-presse ».) — Le groupement des Hautes-Pyrénées du R. P. F. vient de préciser les raisons de l'ajournement du passage du général de Gaulle, à Tarbes. On sait que le général, après s'être incliné devant le monument aux morts, devait décorer de la médaille de la Résistance et de la croix de guerre certains Résistants et rendre un solennel hommage à la mémoire du maréchal Foch.

Pour cette manifestation d'ordre strictement militaire, une importante participation de troupes avait été prévue. C'est ainsi que les troupes de la Ve région militaire devaient être rassemblées à Tarbes. Or, au dernier moment, le ministre de la Guerre a fait savoir au général de Gaulle qu'il opposait un refus formel au déplacement de ces troupes. Devant ce refus, le général de Gaulle a estimé que l'hommage à la mémoire du maréchal Foch ne pouvait être rendu avec toute l'ampleur et la solennité désirables. C'est alors qu'il a pris la décision d'ajourner son voyage.

En matière de riposte, le R. P. F. des Hautes-Pyrénées annonce que le colonel Rémy, auteur des « Mémoires d'un agent secret de la France libre », donnera une conférence publique, samedi, à Tarbes, et qui sera intitulée : « De Gaulle, cet inconnu ».

UN AVIATEUR PASSE 36 HEURES sous son avion avec trois cadavres

OHIO, 4 septembre. — Après avoir passé près de trente-six heures sous les décombres d'un avion avec les cadavres de ses compagnons, Charles Gorman a réussi à se dégager de l'épave et, bien que grièvement blessé, a pu se traîner jusqu'à la ferme la plus proche, d'où on l'a transporté à l'hôpital. — (U.P.)

DANS LE LANGUEDOC AUTANT DE PÉTROLE QU'EN ROUMANIE

Si des forages plus poussés confirment les excellents résultats des premiers sondages, la France ne connaîtra plus, dans un proche avenir, le problème de l'essence. Elle possède dans le Languedoc, affirment les experts, des gisements pétrolifères aussi riches que ceux de Ploesti (Roumanie) Des travaux, dont le montant se chiffre par plus d'un milliard, sont en cours. Le Languedoc va se couvrir de derricks. Voyez dans l'hebdomadaire

SAMEDI-SOIR

tous les détails de cette information sensationnelle.

Dans le même numero de

SAMEDI-SOIR :

— Le président Ramadier a-t-il tout dit ?... L'annonce de la pénitence couvre-t-elle une manœuvre politique ?

— Un vrai roman : Gerard (14 ans) et Marie (16 ans) se sont enfuis de Sarreguemines, pour vivre leur vie.

— Le plan Marshall en difficultés.

— La bataille des robes longues : les hôtesses d'Air-France veulent cacher leurs jambes.

— Au salon de l'Auto : encore des voitures neuves qu'on ne pourra pas acheter.

— Réunis en congrès, à Anvers, les « Sincéristes » veulent savoir si les morts songent encore à l'amour.

— Comment vit Nehru, le plus grand berger du monde...

— Un document atroce : Un J3 assassin.

— Des dessins de Bellus — Un film en images — Des indiscrétions — Des histoires drôles...

En dépit de la majorité escomptée

L'EXPÉRIENCE RAMADIER tire à sa fin

par Philippe BARRÈS

LES techniciens s'accordent à dire que M. Ramadier aura une petite majorité, demain à la Chambre. Mais la question n'est pas là. Majorité ou non, nous assistons à l'agonie d'une expérience. Et s'agit-il seulement de l'agonie d'une expérience ?

La presse étrangère, qui porte sur nous un œil plus neuf, plus sensible que nous-mêmes, s'étonne de l'indifférence morne avec laquelle l'opinion publique française accueille les débats confus de notre Assemblée et les appels anxieux et confus eux aussi de M. Ramadier. Elle compare notre attitude à celle des Anglais qui serrent les dents malgré leur fatigue et qui maintiennent en face de problèmes aussi graves que les nôtres une certaine unité de vues et d'efforts.

C'est que les Anglais ont un gouvernement qui fait une politique, qui suit une direction relativement précise et dont chaque citoyen peut se faire une image. De plus, ce gouvernement est au pouvoir avec l'assentiment réel de la nation qui pourrait à tout moment le renverser.

Chez nous, sans méconnaître M. Ramadier, son opiniâtreté à survivre, son adresse, il en va tout autrement. Aucun Français n'est en mesure de dire quelle est en définitive la politique d'ensemble du gouvernement. Il les a toutes commencées, toutes abandonnées. Mais à aucun de ses nombreux et dangereux coups de barre, il n'a pu chavirer tout à fait car notre régime est faussé de telle sorte qu'un gouvernement en place est pratiquement irreversable, sauf de son propre gré.

Personne ne peut nous reprocher dans ce journal de n'avoir pas soutenu les efforts, si précaires qu'ils fussent, du gouvernement pour redresser la situation française. Georges Garreau en tête, nos collaborateurs ont montré, expliqué l'évolution qui a conduit M. Ramadier, après l'échec de la politique Blum, de « baisse-par-la-volonté-publique », à accepter certains paliers de hausse en affirmant bien entendu que celle-ci serait limitée, puis à se voir débordé, acculé à la situation actuelle.

★

M. Ramadier a gouverné avec les communistes, puis sans eux et enfin contre eux. Il a pratiqué la baisse et la hausse des prix, le dirigisme et l'antidirigisme, il a suggéré les accords entre C.G.T. et patrons, puis il a refusé de les appliquer, puis il les a subis. Il a été contre les subventions et avant-hier il défendait celle du charbon. Au vrai il n'a, comme il le dit lui-même, en matière économique, ni doctrine ni politique. Aussi est-il bien difficile à l'opinion publique française de se dresser derrière lui pour un effort créateur quel qu'il soit.

(Suite page 3.)

EVANS et TRUMAN aviateurs transatlantiques, ont fait à Montmartre une escale imprévue

Après avoir traversé l'Atlantique sans encombre, à bord de leurs avions légers, Truman et Evans sont perdus... à Paris. Ils avaient annoncé, au commandant de l'aérodrome d'Orly, leur départ pour ce matin à 10 heures, mais à midi ils n'avaient pas paru sur le terrain.

On eut bientôt l'explication de ce retard. Dès leur arrivée, les deux pilotes, dont l'un est un ancien G.I., furent « enlevés » par leurs collègues de l'Air Transport Command. Ils commencèrent avec eux une joyeuse tournée dans les boîtes de nuit de la capitale, où ils avaient passé d'agréables soirées au temps de leur mobilisation.

On imagine, dans ces conditions qu'ils n'étaient pas pressés ce matin de venir consulter la météo, précaution élémentaire que ne manque jamais de prendre tout aviateur avant le décollage.

La « perte » des deux aviateurs est si totale qu'on ne les a pas même aperçus, à l'hôtel de la rue de Berri où ils devaient passer la nuit.

Peut-être retrouvera-t-on ce soir la piste des deux jeunes pilotes-noctambules...

UN 88e MORT à la suite de la catastrophe de Rueil

Un des nombreux blessés de la catastrophe de Rueil, Henri Kervoern, âgé de dix-huit ans, demeurant à Rueil, 11, rue de la Libération, a succombé cette nuit à l'hôpital de Rueil, ce qui porte à quatre-vingt-huit le nombre des tués au cours de la catastrophe.

A partir de demain : "DÉLESTAGES techniques" d'électricité

L'ELECTRICITE DE FRANCE communique aujourd'hui de mauvaises nouvelles. Comme l'an dernier à pareille époque, la sécheresse et l'augmentation de la consommation conduisent ses services à opérer des « délestages techniques » dans le but de maintenir une distribution appropriée aux possibilités de production d'énergie électrique des centrales.

Le découpage des zones reste le même que celui de l'hiver dernier. Nous allons donc refaire connaissance, dès demain, avec les groupes A, B, C, D, E, F, de triste mémoire...

Des délestages de durée plus ou moins longue, seront pratiqués tous les jours, sauf le dimanche, entre 7 h. 30 et 13 heures, et entre 13 h. et 19 h. Voici dans quel ordre :

	Entre 7 h. 30 et 13 h.	Entre 13 h. et 19 h.
Lundi	groupe A	groupe B
Mardi	groupe B	groupe D
Mercredi	groupe E	groupe F
Jeudi	groupe B	groupe A
Vendredi	groupe D	groupe C
Samedi	groupe F	groupe E

A PARIS. — **Secteur B** : Boissière, Grenelle, Rennes, Italie. — **Secteur D** : Etienne-Marcel, Saint-Ambroise, Charonne. — **Secteur E** : Dames, Trudaine, Barbès.

EN BANLIEUE. — Secteur A : Ex-Nord-Lumière. — **Secteur C** : Ex-Ouest-Lumière. — **Secteur E** : Ex-Sud-Lumière, ex-Est-Lumière, ex-Nord-Est-Lumière.

L'Electricité de France s'efforcera, dans la mesure du possible, de rétablir le courant partout, de 11 h. 30 à 13 h. 30 et après 18 h. 30, pour satisfaire les besoins de la cuisine électrique.

A Paris, ce découpage en 6 groupes reste rigoureusement celui de l'année dernière.

Ces dispositions ont dû être prises à la suite de la sécheresse qui persiste et qui réduit la production de beaucoup de centrale « au fil de l'eau ». La production est également affaiblie par l'arrêt de nombreuses centrales thermiques qui, soumises depuis un certain temps à un « régime de tourne » très dur, nécessitent d'importants travaux jusqu'en octobre.

L'enseignement des chiffres

Le 27 août, par exemple, la consommation pour l'ensemble de la France, a été de 74,3 millions de kilowatts-heures. Dans ce chiffre, les diverses sources de production s'établissent comme suit :

Production hydraulique : 34,1 millions.

Production thermique : 37 millions.

Production importation : 3,2 millions.

On voit que la production technique a dû être extrêmement poussée. D'autre part, dans les 34,1 millions de kilowatts-heure fournis par la production hydraulique, les centrales « au fil de l'eau » n'ont produit que 28 millions de kilowatts. Le reste a dû être prélevé sur les réservoirs. On comprend qu'à cette cadence journalière, ceux-ci se vident rapidement ; il importe donc de reconstituer des réserves.

Ce sont toutes ces raisons qui ont acculé l'Electricité de France à prendre les mesures énoncées ci-dessus.

La police à la recherche des "libérateurs" de Villejuif

La brigade criminelle, qui est chargée de rechercher les auteurs de l'audacieuse agression commise hier à Villejuif, poursuit son enquête. Diverses vérifications ont été effectuées à Paris et en province, à certaines adresses où étaient susceptibles d'avoir trouvé refuge les évadés et leurs complices. Pour l'instant, aucun résultat positif n'a été obtenu.

D'autre part, la voiture 2915 RL 8 avait été, bien entendu, volée et son numéro avait été camouflé, car le véhicule, qui est immatriculé 57 YC 6, avait été dérobé à Sèvres, le 30 juillet, à M. Chambon, commerçant de la localité La voiture lui sera restituée.

Enfin, les enquêteurs ont entendu plusieurs témoins déjà interrogés lors des affaires qui valurent à Buisson, Girier et Barrier d'être condamnés.

LA MYSTÉRIEUSE GARBO TRAVESTIE en homme glissait en gondole sous le pont des Soupirs et avait pris une voix de baryton

(Dépêche particulière)

VENISE, 4 septembre.

LE mystère de Greta Garbo, qui se promène dans la péninsule, hante les Italiens. Sa présence est signalée actuellement dans la ville des doges.

Un journal vénitien a sorti hier une édition spéciale, annonçant, sur six colonnes, que Garbo, arrivée à Venise, avait établi son quartier général dans un palais sur le canal, où elle serait l'hôte d'amis américains.

La célèbre artiste, qui aurait décidé de ne pas se laisser reconnaître, aurait déjà visité la ville en se déguisant. Elle aurait même assisté aux représentations du festival du cinéma.

Tout Venise commente aujourd'hui cette information mais les plus fins limiers, lâchés à la poursuite de la star n'ont pas réussi à la découvrir.

On mettait déjà en doute sa présence sur la Lagune, lorsque, dans la soirée, un journaliste milanais annonça avoir vu de ses yeux Greta sous le Pont des Soupirs, en gondole et travestie en homme.

Vêtue d'un pantalon foncé, d'une veste jaune et d'un chapeau « panama », elle portait naturellement de grosses lunettes noires et pour parler au gondolier, avait pris une voix de baryton.

GANDHI S'AFFAIBLIT...

CALCUTTA, 4 septembre. — Le docteur Dinshaw K. Mehta, médecin personnel de Gandhi, a déclaré ce matin que le mahatma était « nettement plus faible qu'hier. La tension a augmenté et le pouls s'est accéléré. Il reste, la plus grande partie du temps, couché dans son lit. Quelquefois il se lève, soutenu par ses deux petites-filles. Il n'absorbe qu'un peu d'eau et n'a pas encore fait usage ni de sel ni de bicarbonate de soude. »

Il y a maintenant 58 heures que Gandhi jeûne, pour protester contre les émeutes qui déchirent Calcutta. (A.P.)

M. BOLLAERT EST PARTI POUR HANOI

SAIGON, 4 septembre. — M. Bollaert, haut-commissaire de la République, accompagné de collaborateurs, a quitté Saigon pour Hanoi, par avion, ce matin à 8 heures. — (A.F.P.)

La souscription Paris-presse pour Rueil

Nous publierons bientôt les premières listes de souscripteurs.

De toutes parts les dons affluent — sommes importantes ou touchantes oboles — pour apporter un soulagement aux familles si douloureusement éprouvées. Ils ne constituent pas seulement pour elles une aide matérielle précieuse, mais aussi un puissant réconfort moral : quand des pensées émues et généreuses rompent la solitude d'un deuil, elles le rendent toujours moins lourd.

Les versements sont reçus à « Paris-presse », 102, rue de Richelieu. Ils peuvent être également effectués par chèque bancaire, mandat poste ou mandat carte.

Ou bien encore par chèque postal C.C. 4.154-31, Paris.

Ne pas oublier de mentionner : « Pour les victimes de Rueil ».

On peut également souscrire chez les dépositaires de « Paris-presse » de Rueil et des localités avoisinantes :

MM. Bonningre, 2, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Rueil ; Lepoitevin, 51, rue au Pain, à Saint-Germain-en-Laye ; Dubost, 28 bis, rue du Maréchal-Foch, au Vésinet ; Laroque, 3, boulevard de la Seine, à Nanterre ; Delorme, 5, rue du Chemin-de-Fer, à Nanterre ; Nemitz, 11, rue Georges-Clemenceau, à Versailles ; Gense, 3, rue de la Paroisse, à Chatou ; Pleurdeau, 16, rue Royale, à Saint-Cloud ; Avry, 7, avenue Joffre, à Garches.

La Fédération des combattants du spectacle, présidée par M. André Baugé, s'est inscrite pour 10.000 francs.

BIARRITZ DECERNE des prix littéraires

et vit dans un tourbillon de joie qui est une perpétuelle fête d'élégances

(De notre envoyé spécial Pierre BERGER)

BIARRITZ, 4 septembre.

ICI c'est la patrie de Ramuntcho. Ou presque.

Une petite ville sans péchés, avec beaucoup de grandes filles toutes simples et de garçons au cœur fier et aux muscles sûrs.

Oui, Biarritz doit être à peu près cela pendant les mois de pluie et les saints de glace.

Mais juillet, août et septembre sont des magiciens qui vous doublent une population, peuplent les palaces et les plages, secouent les âmes, transmuent les épidermes et délivrent les smokings de la naphtaline.

Soyons juste, Biarritz n'est jamais une ville tout à fait morte. Parfois, au sein de l'hiver, les seigneurs de toutes latitudes viennent y rêver aux fastes de l'été.

Biarritz vit en ce moment son existence de plage royale. Le syndicat d'initiative ne connaît aucun repos. Son président, le marquis Pierre d'Arcangues, est un de ces hommes particulièrement vivants qui ne sauraient vivre sans animer quelque chose. C'est authentique seigneur de la joie, ce responsable de la gaîté de Biarritz déteste l'hiver parce que sa grand-ville est réduite à l'état de sous-préfecture.

— Mais vienne l'été, doit-il penser.

Depuis la fin juillet, la terre entière a défilé à Biarritz. Tous les grands de ce monde s'y sont montrés : les poètes, les musiciens, les milliardaires connus et inconnus, les peintres mondains ou fauves, les vedettes d'hier, d'aujourd'hui et de demain, les rois de tout et de rien, les dames du temps passé, les jeunes filles des temps modernes...

Les huit ou dix palaces ne savent plus où donner de leur luxe.

Et deux catégories de commerçants ont certainement réalisé de sérieuses affaires. Ce sont les pâtissiers et les libraires.

Les pâtissiers... Ils s'y attendaient un peu. Mais les libraires !

Eh ! oui, il s'est acheté beaucoup de livres depuis deux mois. Rassurez-vous. Ce n'est pas pour des raisons d'ennui ou de désœuvrement, car le marquis d'Arcangues et ses amis sont de fameux chasseurs de papillons noirs. Mais on lit beaucoup à Biarritz. On lit malgré les orchestres de jazz, on lit malgré les déferlements d'une jeunesse qui veut s'amuser. Et qui s'amuse.

Ici, tout se vend. Et Paul Valéry lui-même n'a pas plus de succès que le plus débutant de nos romanciers.

Le dernier rapide de Paris a amené un flot de noms importants de notre littérature : la duchesse de La Rochefoucauld, Maurice Bedel, Jacques Nels, Jean-Pierre Dorian, Jean Tharaud sans Jérôme. On attend Francis Carco, Pierre Benoit, Mme Simone, Gérard Bauër. André Gide est à quelques kilomètres de là...

— Cher confrère...

— Vous en êtes un autre...

— Mon dernier livre a bien marché...

— Je donne le bon à tirer de mon prochain.

Chère dame Littérature ! Elle ne perd jamais ses enfants. Le marquis d'Arcangues est d'ailleurs lui-même un auteur auquel on doit une dizaine de livres et une demi-douzaine de pièces de théâtre. La dernière œuvre en date est « Rois en vacances à Biarritz ».

Tous ces seigneurs des lettres viennent de fonder un nouveau prix : Le prix des Neuf. « Paris-presse » en assume d'ailleurs le patronage et M. Erber, éditeur du « Bateau ivre », en publiera le livre.

Henriette Faroux 1er prix des Neuf

Aujourd'hui, grand déjeuner au château d'Arcangues. Le jury, avant d'attaquer la langouste, discute âprement. Les Neuf soutiennent, à travers un menu exceptionnel, leurs candidats préférés.

L'atmosphère est celle de chez Drouant le jour des Goncourt. Le secrétaire général du prix, Jean-Pierre Dorian, après une délibération d'une heure, annonce que Mme Henriette Faroux, pour son roman « L'Institution Glaneagle » remporte le premier prix littéraire des Neuf, par 5 voix contre 4 à M. Stephen Heckuet, auteur de « Trop purs ».

Il n'est plus maintenant que de jeter son nom à la postérité et aux habitants de Biarritz qui, sur la plage, dans les bars et au casino, ne parlent que de littérature. D'ailleurs, ils y a ce soir au casino un gala pour fêter cet événement, avec le concours du Club Hippique Vert-et-Blanc. Maurice Carrère, qui anime le casino, prétend que c'est très bien d'avoir couronné une femme.

— C'est toujours élégant, une femme, dit-il. Et puis en général elles sont joueuses. A la roulette, combien y a-t-il de femmes pour un homme!

— Cher Carrère, vous n'espérez tout de même pas que le lauréat du prix des Neuf va jeter son argent sur vos tapis. Contentez-vous de vos millionnaires.

Hubert Rostaing et sa formation représentent dans Biarritz l'élément swing. Les ballets des Champs-Elysées de Roland Petit, en sont l'élément classique. On acclame en pleine rue Nathalie Phillipart et Jean Babille. Mona Goya chante dans un bar à la mode. On a présenté hier « Henri-V », le nouveau film de Laurence Olivier. Le 7 septembre, nos élégantes iront à Bayonne où les courses de taureaux font toujours partie intégrante des traditions.

Nous sommes dans un tourbillon de joie, un torrent de fête perpétuelle...

Biarritz est en pleine forme Le monde entier vous le dira.

Mais, loin des foules, les écrivains sont satisfaits d'avoir choisi un livre qui meublera, pour les Parisiens et les Français, leurs nuits d'hiver.

3.000 élégantes

Hier, au concours d'élégance automobile de la Chambre d'amour, il y avait peut-être trois mille élégantes. Mais il n'y avait qu'une seule femme dont la robe balayait le gravier.

Ce concours d'élégance automobile, malgré une chaleur de circonstance, eut un succès à rendre malades les syndicats d'initiative de Juan-les-Pins et de Deauville. Parfois les actualités cinématographiques nous montrent des concours de ce genre. Malheureusement, nous ne voyons rien. Ici au moins, la moindre parure, la plus modeste des perles vous apparaît et vous retient d'avoir un esprit critique, tant il y a ici de charme et de goût. Des Suédoises, des Péruviennes, des Nord et Sud-Américaines. Des Egyptiennes, des Anglaises et surtout des Françaises ont défilé dans les plus belles robes et les plus merveilleux jouets sortis de l'imagination à la fois technique et artistique de nos fabricants de voitures automobiles. On ne sait plus maintenant qui couronner ; les dames sont trop belles et les voitures trop féeriques. La foule trépigne et applaudit.

A une table, face à la tribune officielle, on reconnaît soudain Cécile Sorel. Nouvelle série d'ovations. Elle est là depuis deux mois et aime tellement ce pays qu'elle se demande avec angoisse si Paris pourra encore lui plaire.

Les libraires vendent comme des tranches de « touron », spécialité de sucrerie locale, son livre « Les belles heures de ma vie ».

l'Oeuf et moi

PAR BETTY MAC DONALD

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR GEORGES BELMONT

ET LES DECORS ONT ÉTÉ EXÉCUTÉS PAR DAME NATURE...

LA truite de ruisseau se prenait dans les tranchées d'irrigation — à raison de dix à l'heure ; mesurant quelque vingt à vingt-cinq centimètres de longueur. Elle pullulait à tel point dans les torrents de montagne que les bûcherons qui campaient la prenaient à la ficelle, en recourbant une épingle en guise de hameçon et amorçant avec des peaux de saucisson.

Le saumon Steelhead remontait les canaux d'irrigation et, en pêchant à la traîne, à proximité de la baie de Docktown, nous attrapions des athérines, des poissons-lunes et des chiens. Et aussi des soles, des cabillauds, des rougets et des flondres. En bonne et fidèle squaw, j'appris à vider et à écorcher le poisson, à lever les filets, pendant que Bob fumait paisiblement, regardait et critiquait. Et j'y prenais plaisir, malgré tout. Armée de la lame-scie de mon couteau de poche et d'une paire de pinces, j'étais capable de vider et d'écorcher cinq flondres et deux cabillauds, et de lever les filets en sus, dans le temps que Bob tirait et amarrait la barque. Rien d'amusant comme de chevaucher un tronc d'arbre dans le sable et dans la chaude lumière du soleil, de jeter les tripes aux mouettes et de s'essuyer les mains à une poignée d'algues.

Le poulet frit, nous en mangions au petit déjeuner, à déjeuner et à dîner. Mais nous en mangions aussi rôti, fricassé, au pot, en consommé, avec de la salade. Impossible de s'en lasser. Non plus que de se fatiguer des œufs. Au contraire, nous eûmes très vite par-dessus la tête du ventre de truie, qui est la seule viande que l'on trouve à acheter dans les boutiques du cru. C'était blanc, c'était gras, ça pouvait se manger à la rigueur relevé d'ail, de sauge, et très salé; mais tous les jours ! Frit avec des pommes de terre, bouilli au chou ou ragéant paresseusement dans une épaisse sauce au lait, comme le faisaient la plupart des fermiers — non vraiment c'était trop nous demander.

Notre jardin, lui aussi, produisait à foison. Le sol, gras et d'un brun foncé, et les pluies continuelles avaient pour résultat qu'il eût fallu freiner plutôt que forcer la production. J'avais l'impression que tout germait, bourgeonnait, s'épanouissait, portait ses fruits, passait et mourait sans me laisser le temps de courir à la maison chercher une casserole pour le cueillir.

Et dire qu'avec toute cette profusion naturelle, toute cette facilité qu'avait tout et n'importe quoi de pousser, pas une fois, de tout le temps que j'ai vécu dans notre ferme, je n'ai goûté à une feuille de salade autre part que chez moi ; pas plus que je n'ai vu de viande autre que frite ou bouillie ; pas plus que je n'ai pris personne à manger du poisson, hormis les Indiens. Ventre de truie, pommes de terre frites, pain frit ; macaronis, choux, haricots verts bouillis avec le ventre de truie, constituaient le menu, jour après jour. Les gens faisaient venir des laitues grosses comme des choux, qu'ils donnaient aux cochons ou aux poules ; des céleris plus blancs et plus friables qu'une croûte de neige durcie, dont ils vendaient jusqu'au moindre pied. Leurs betteraves étaient grosses comme des ballons, leurs rutabagas comme des citrouilles, mais ils en gorgeaient les vaches. Ils avaient des cardons hauts d'un mètre — et ils en coupaient tout le vert, qu'ils donnaient aux cochons, et gardaient les tiges blanches qu'ils faisaient bouillir avec le ventre de truie pendant des heures, des journées, jusqu'à ce qu'il ne restât plus qu'une masse confuse et informe dont ils se régalaient avec accompagnement de pommes de terre frites et de macaronis bouillis.

Rognons, ris, foie — on n'avait qu'à demander pour en avoir à gogo. « On ne mange pas cette tripaille », disaient les fermiers. Nous en faisions nos délices aussi souvent que possible. Quelques rognons d'agneau ou de veau sautés au beurre, puis doucement mijotés avec une pointe de basilic, de marjolaine et un verre ou deux de xérès, pour nous, c'était mieux que de la tripaille. Des biscuits dans la crème et les champignons frais, ça ne ressemblait guère non plus à de la tripaille. Tandis que le ventre de truie, ça ressemblait on ne peut plus, à le voir et à y goûter, au nom que ça portait.

Autre chose qui était du billard, au point que je finis par y compter comme sur un dessert mérité — le décor naturel. Je regardais le matin tourner au vert pâle, puis au safran, et de là à l'orange, et devenir enfin couleur de flamme, tandis que le ciel luisait de l'éclat froid des étoiles et qu'un brin de lune dorée pendait tranquillement. Je regardais le soleil en feu bondir par dessus un des monts et laisser derrière lui un tel sillage de splendeur et de gloire que les fenêtres des demeures montagnardes comme la nôtre s'illuminaient d'un rouge sang jusqu'à l'heure du crépuscule, et que même les ténèbres en étaient comme tachées et portaient la toge pourpre, au lieu du bleu noir coutumier. Chacune des fenêtres de la maison servait de cadre à un panorama si magnifique que nos rideaux à franges n'étaient guère moins inutiles et fâcheux qu'un cadre à moulure autour d'un Van Gogh. Où que l'on allât, on était sûr de rencontrer la courbe bleue et douce du détroit, avec ses horizons de brume, la lenteur de ses cargos et ses ferry-boats qui pataugeaient et se dandinaient. La seule laideur qui vint frapper la vue provenait des ravages exercés par les compagnies bûcheronnières. Montagnes entières laissées à la gêne de leur nudité, toutes cicatrices visibles à des kilomètres à la ronde. Adorables lacs de montagne, devenus vulgaires étangs au bord d'une route poussiéreuse, leurs eaux de cristal souillées d'un brun boueux à force de déchets et de détritus de toute sorte.

J'adorais le ciel bleu pâle et platement uniforme qui faisait suite, en hiver, à une nuit de gelée. J'adorais les aubes pleines de gelée blanche, à l'heure où le toit des poulaillers et du hangar luisait d'une douce phosphorescence et où la fumée de pipe de Bob traînait paresseusement derrière lui ; où les fenêtres de la maison me lançaient un regard rayonnant de tendresse sous leurs auvents, et où la fumée de Poêle montait en mince spirale, se découpant sur le noir des montagnes. Oui, j'adorais tout cela. Seulement, voilà : ce n'était pas tout ; il y avait, par exemple :

Se dire que si on oubliait les allumettes sur la liste, va te faire fiche ! il faudrait apprendre à frotter deux bouts de bois l'un contre l'autre, ou faire six kilomètres (aller) sur la route la plus déserte du monde, jusqu'à la ferme voisine la plus proche.

...Feindre l'orgueil et l'enthousiasme, devant les exploits de tireur de Bob, alors que le vent froid de la nuit faisait claquer ma chemise sur mes jambes frissonnantes, que mon sang se changeait en sorbet et que mes dents jouaient des castagnettes. Ce genre d'exercice commençait par mon départ en sprint du lit, et finissait par une station prolongée, sans même l'avantage d'une robe de chambre, dans l'embrasure de la fenêtre ouverte, pendant que Bob pointait le doigt sur une chouette, perchée sur un moignon de branche, à une trentaine de kilomètres de là. Myope comme je suis, au point de ne rien voir qui ne soit juché sur mon épaule, je devais me résigner à subir de douloureux dialogues tels que celui-ci :

— Là, sur la première branche.

— Quelle branche ?

— Celle qui est juste au-dessus du gros chicot.

— Quel chicot ?

— Celui qui est à l'est du grand pin.

— Quel grand pin ?

Et ainsi de suite, jusqu'au jour où j'appris enfin à dire les yeux fermés, et avant même d'avoir atteint la fenêtre :

— Oh ! oui, bien sûr, je la vois comme en plein jour.

Et puis je courais chercher mon peignoir de bain, mon manteau et une paire de socquettes de laine.

Les chouettes étaient pires que les faucons, pour ce qui était de tuer les poules; et c'était un bonheur pour nous que Bob fût un tireur émérite, doué d'une vue aussi puissante qu'un télescope — mais un malheur pour moi, que je fusse sensible non pas aux émotions fortes de la chasse, mais à une haine solide pour le vent de la nuit et les grands bruits. J'avais beau suggérer à Bob de tirer quelques cartouches en l'air, par la fenêtre ouverte, sans se déranger du lit, histoire d'intimer à la chouette de déguerpir, puisqu'il y avait un homme dans la maison — tout comme Mémé cognant sur le plancher à grands coups de bottes de papa — Bob me lançait un regard plus brûlant que le simoun, et la conversation, sur ce sujet, tombait comme une pierre.

Pendant que je sautais à chaque cahot de la route, puis glissais en roue libre, jusqu'au prochain cahot, jour après jour, Bob filait devant, souple, évitant les obstacles. Il n'avait pas l'air de sentir la solitude, il adorait son travail.

(A suivre.)

(Copyright 1947 by « Paris-presse » et les éditions Robert Laffont.)

RÉSUMÉ

Bob le campagnard a épousé Betty la citadine et entreprend de lui faire découvrir les rustiques beautés de la vie paysanne en l'emmenant avec lui créer un élevage de poulets sur la côte du Pacifique. Leur bonheur est encore dans l'œuf.

Paris-presse n° 40

FAUT-IL ROUVRIR LE DOSSIER SEZNEC ?

"Je demande seulement qu'on me rende mon honneur... puis à vivre en paix!"

Ainsi parle SEZNEC en songeant à d'étranges histoires, qui risquent de semer la discorde au sein de sa malheureuse famille

J'AI dit à Seznec :

— Ainsi, dès 1923, vous avez pensé qu'une machination était ourdie contre vous. Vous avez, vous aussi, désigné un homme... Que pensez-vous, aujourd'hui, de « Monsieur X... » ?

Le bagnard rapatrié a longuement réfléchi, puis :

— Je ne veux rien en penser. Ce que je veux qu'on reconnaisse, c'est que j'ai payé pour un autre. C'est que je suis innocent.

Nous étions dans la petite maison de son gendre, François Le Her, au village de Plourin-Ploudalmezeau, qui apparaît comme écrasé entre les rochers de la côte de Porspoder et une morne lande. Seznec tenait sur ses genoux sa petite-fille Francette. Au Havre, où elle l'attendait, elle lui avait dit en lui montrant une mèche de cheveux blonds :

— Ce sont les tiens, ceux que grand-mère m'a donnés avant de mourir pour que je les embrasse tous les soirs.

Il tenait l'enfant bien serrée contre lui. Il la contemplait avec une muette admiration.

Il a murmuré :

Une grande enquête de Georges ARQUÉ

— Je voudrais tellement vivre en paix !

Un peu plus tard, ses deux yeux grands ouverts, rivés sur les rocs de Porspoder que domine l'hôtel où il était venu me rendre visite, il me dit encore, de sa même voix retenue :

— Il fera froid dans ce coin de Bretagne. Mais si j'y pouvais vivre en paix...

Peut-être y avait-il dans sa voix une réticence ? Peut-être un souhait pareillement exprimé cachait-il une appréhension ? Je me suis tout à coup souvenu de cette réflexion qu'il avait faite devant moi à sa fille Jeanne, la femme de François Le Her :

— Pourquoi as-tu l'air si fatigué, Jeanne ?

Etranges histoires

Seznec avait-il deviné ou avait-il constaté le malaise qui pèse sur les siens ?

Il y a d'étranges histoires qui courent. Et c'est souvent la famille du vieux breton qui s'y trouve mise en cause. En écoutant le soir d'étonnantes confidences, je dus plus d'une fois constater que le désagréable et inexact portrait moral qu'on avait fait de Seznec en 1923 c'est à son gendre qu'on le destine en 1947.

Les mêmes termes, exactement !

Et la même « erreur », aussi.

François Le Her, dans l'affaire Seznec, a joué un rôle important. Il a été, dès 1923, un témoin à décharge. Sa déposition, capitale, tient une des meilleures places dans le dossier de l'ancien juge Hervé. En effet, c'est lui qui, étant receveur d'autobus à Paris, a, le 26 mai 1923, à 18 heures — donc le lendemain de... « l'assassinat » — vu monter dans son véhicule Pierre Quémeneur. Et l'on ne doutera pas de l'authenticité du fait quand on saura que M. Le Her fut licencié de la S.T.C.R.P. pour n'avoir pas perçu la place de son « pays ».

Pourtant, aux Assises, on devait ruiner la déposition de François Le Her en s'attaquant à sa vie privée.

Un journal régional n'a-t-il pas écrit à l'époque :

« On fit le procès de Le Her toute une journée tant et si bien qu'on en oublia Seznec. »

Rôle vraiment bien ingrat que celui de François Le Her : la police essaya de faire admettre qu'il était un témoin de complaisance, d'accord avec Seznec... qu'il n'avait d'ailleurs jamais vu avant les Assises de Quimper. Mais plus d'un esprit malintentionné pensa, au contraire, que ce témoignage avait été « sollicité » par la même police qui pouvait ainsi le démolir d'autant mieux qu'elle le savait vraiment faux !

« Voilà les témoins qu'on nous oppose ! », devait-on laisser entendre.

Et il faut bien constater que le témoignage spontané et sincère de M. Le Her, se retourna contre l'accusé. Je ne pense pas qu'il y ait d'autres motifs au ressentiment qu'on manifesta contre lui en certains milieux.

Le Her, personnage de la machination...

Thème à broder.

On broda.

Et l'on n'hésita pas à attribuer à des fins aussi mystérieuses les deux heureux événements qui devaient, par la suite, intervenir : le mariage de Le Her avec la fille de Seznec et celui de sa propre fille avec un des deux fils de Seznec.

— Toutes ces histoires sont stupides, dit Seznec, et je souhaite qu'elles n'arrivent pas à diviser les miens.

Avec lui, avec les honnêtes gens, nous pensons que François Le Her, aujourd'hui père de quatre enfants, doit purement et simplement être inscrit au nombre de ceux qui ont durement payé le courage d'avoir sincèrement, honnêtement, défendu Seznec. Et nous avons pu constater avec satisfaction que la « division » qui existerait dans sa famille est peu sérieuse. Aussi bien n'y aurions-nous fait aucune allusion si nous n'avions cru de notre devoir de faire justice de calomnies qui n'ont d'autre but que de ruiner, avant toute action en revision, le témoignage Le Her.

(Copyright 1947 by Paris-presse and Georges Arqué.)

Voir **Paris-presse** *à partir du 25 août.*

Prochain article :

LA VERITE EST LA !

M. STOP et le champagne

A CHALONS-SUR-MARNE, au cours du gala qui se déroule au Casino, le public récompense le slogan présenté par M. Collin, 9, allée Alphonse-Karr, à Châlons, qui gagne ainsi la prime de 5.000 francs.

M. STOP.

Jeudi 4 septembre, jour de dédoublement, vous pourrez me stopper à la fois à Axles-Thermes et à Reims, errant dans le centre de l'une et l'autre ville et dans l'après-midi, un sourire aux lèvres.

Stoppez-moi pour vous inscrire, puis venez le soir au gala des vedettes et essayez de faire rire les spectateurs le plus longtemps possible.

Tous les moyens sont bons, le recordman des rires recevra les 5.000 francs.

Vendredi 5 septembre, sur la plage de Canet, entre 4 et 7 heures, racontez-moi une histoire méridionale.

Le public du gala attribuera lui-même les 5.000 francs à la meilleure. — M. S.

Un spectacle unique 15 attractions nouvelles et les meilleurs clowns de Paris
SAMEDI 6 Matinée Soirée
CIRQUE D'HIVER
LOUEZ ! (Roq. 12-25)

MOGADOR Présentation nouvelle à grand spectacle
RÊVE DE VALSE
Avec le couple idéal viennois
Marcel MERKES - Paulette MERVAL

A. B. C.
A ceux qui aiment RIRE
La Revue du RIRE
offre
3 heures de RIRE
avec
les plus grandes vedettes du RIRE

— DEMAIN —
SAISON CINEMATOGRAPHIQUE
du THEATRE des CHAMPS-ELYSEES -METRO ALMA-

NEW ORLEANS
AVEC ARTURO DE CORDOVA DOROTHY PATRICK
VERSION ORIGINALE
Capitale des PLAISIRS

OLYMPIA THEATRE JACQUES HAÏK
VIVIANE ROMANCE dans
LA MAISON SOUS LA MER
d'après le roman de P. VIALAR
mise en scène de HENRI CALEF
BERVIA FILMS - DINAS PRODUCTION - DISTRI DISPA

Paramount LE TRIOMPHE
BERNARD BLIER
BLANCHETTE BRUNOY
AIMÉ CLARIOND
SOCIETAIRE DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE
DEMAIN
LE CAFE DU CADRAN
Réalisation de JEAN GHEARET supervisée par HENRY DECOIN
Co-production SAFIA DISPA

— DEMAIN —
ERMITAGE LE FRANÇAIS LE LYNX PLACE PIGALLE
JEAN DAVY - GILBERT GIL
MAURICE TEYNAC
JEAN-MAX
BRIGADE Criminelle
UNE NOUVELLE AVENTURE DU COMMISSAIRE CHABRIER
AVEC RAYMOND CORDY

ATTENTION ! ATTENTION !
Samedi 6 septembre, 21 heures
HISTOIRE très NATURELLE
à la COMEDIE-WAGRAM

NOCTAMBULES
GRAND PRIX 47
LE MAL COURT
COMPAGNIE G. VITALY

Le PARIS
23, Champs-Elysées

radio

Vous pourrez entendre ce soir...

PROGRAMME NATIONAL. — 13 h. 5 : Les belles pages de Gounod ; 14 h. 5 : Musique classique ; 14 h. 25 : « Le Menteur » (Corneille) et « Les fourberies de Scapin » (Molière) ; 18 h. 41 : L'album de la famille ; 19 h. 30 : Festival d'Edimbourg : Récital du lieder, par Joseph Szigeti et Bruno Walter ; 20 h. 50 : Orchestre national sous la direction d'Eugène Bigot (Mendelssohn, Tchaïkowsky, Wagner, Debussy) ; 22 h. 35 : Histoire des théâtres du Cartel : Gaston Baty.

PROGRAMME PARISIEN. — 12 h. 30 : Orchestre Armand Bernard ; 13 h. 35 : Vacances pour ceux qui n'en ont pas ; 14 h. 30 : Quand j'étais petit ; 18 h. : Actualités scientifiques.

...et demain

PROGRAMME NATIONAL. — 8 h. 30 : Musique symphonique ; 12 h. 1 : Magazine de la France d'outre-mer ; 13 h. 5 : Musique variée sous la direction de W. Cantrelle ; 13 h. 30 : Documentaires du journal parlé.

PROGRAMME PARISIEN. — 7 h. : Musique espagnole ; 11 h. 50 : Apéritif en musique à Nice ; 12 h. 30 : Musique variée ; 13 h. 35 : Orchestre de Toulouse (Schubert, Lalo, Ambrosio, Berlioz).

INCROYABLE... Mais VRAI ! ! Le Cirque-Hippodrome
PINDER
SANS PRENOM
fondé en 1854 et dirigé par
M. Charles Spiessert
LE
Cirque Géant
s'installera aux
PORTES DE PARIS
et dans la Banlieue Parisienne où un terrain suffisamment grand lui permettra d'installer son immense CHAPITEAU
A 4 MATS
SES FAUVES
SES ELEPHANTS
SA CAVALERIE
et
30 ATTRACTIONS internationales
VRAIMENT
SENSATIONNELLES
Grâce à son
DOUBLE MATERIEL
à sa formidable équipe de
120 MONTEURS
et à ses incomparables
TRAINS ROUTIERS ULTRA-RAPIDES
de
60 CONVOIS MODERNES
PINDER
s'installe toujours au
grand complet
et présente son spectacle
EN ENTIER
même dans les Villes où il ne donne qu'une seule représentation ! !...
Très bientôt : SAINT-DENIS
Samedi 6 septembre : soirée 21 h.
Dim 7 : matinée 15 h. Soir, 21 h.

BROADWAY CALIFORNIA CINÉMONDE LA ROYALE
BRIAN DONLEVY Walter BRENNAN Anna LEE
dans Les BOURREAUX MEURENT AUSSI
"Hangmen also die"

Un film de FRITZ LANG
PRIME A LA BIENNALE DE VENISE EN 1946

EMPIRE ★ ELDORADO
IMPÉRIAL ★ CINÉCRAN
Pierre FRESNAY

Le CORBEAU
UNE RÉALISATION DE HENRI-GEORGES CLOUZOT

ETOILE A partir du 5 septembre
EDITH PIAF
les COMPAGNONS de la CHANSON

CINEPRESSE 52 CHAMPS-ELYSEES
UN FILM, ENDIABLÉ !
COLUMBIA PRÉSENTE
THE THRILL OF BRAZIL
(RIO, RYTHMES D'AMOUR)
AVEC
EVELYN KEYES KEENAN WYNN ANN MILLER
V.O.

DEMAIN
CASINO MONTPARNASSE
Quel beau Voyage
Opérette gaie !

NEW-YORK 6.Bd des ITALIENS
La FILLE DE LA JUNGLE
Les Plus Dangereuses Aventures avec la Femme Tarzan
ASTORIA-FILMS

NAPOLÉON MÉTRO : ÉTOILE
LE 4 SEPTEMBRE à 21 H.
SOIRÉE DE GALA
SOUS LA PRÉSIDENCE du PRÉFET DE POLICE
AU PROFIT de L'ORPHELINAT de la POLICE et de L'INAUGURATION de la NOUVELLE SALLE
Avec la Grande Vedette JAMES MASON
CONTRE ESPIONNAGE (V.O.)

JOYCE HOWARD TOM WALLS
A PARTIR DU 5 SEPT. AU PALACE
NATIONAL FILM DISTRIBUTION

21h - DINERS
23h - FLOOR-SHOW
1re - 2e SPECTACLE
LE NOUVEAU Lido
Le plus beau Cabaret du monde
- Champs-Elysées -
ELY. 11-61
11-62
MADE IN PARIS
NOUVELLE PISTE MONTANTE
REOUVERTURE 5 SEPTEMBRE

BEVIN SUCCEDERAIT A ATTLEE

qui démissionnerait pour raison de santé

LONDRES, 4 septembre. (Par téléphone.)

ON affirme, ce matin, dans l'entourage immédiat de M. Attlee, que le Premier Ministre serait décidé à quitter le pouvoir pour raisons de santé et que cette décision pourrait être annoncée avant la fin de la semaine. Cette rumeur est relevée, notamment, par le « Daily Graphic ».

Le grand favori, pour le poste de Premier Ministre, est toujours M. Ernest Bevin. Ce dernier confie à ses intimes que s'il prend la tête du gouvernement, il gardera le portefeuille des Affaires étrangères au moins jusqu'à la fin de la Conférence des Quatre Grands qui doit se tenir à Londres, en novembre.

Dans les milieux américains de Londres, on ne fait pas mystère d'être favorable à cette solution. D'autre part, il a été suggéré ces jours derniers que si M. Bevin devenait premier ministre, le Foreign Office pourrait être confié à M. Dalton. Renseignements pris, cette suggestion se révèle peu fondée. Il apparaît, au contraire, que l'actuel chancelier de l'Echiquier sera la première victime d'un remaniement, quel qu'il soit.

L'ASSEMBLÉE DÉCIDERA

(Suite de la première page)

Ils évoquent, avec nostalgie, les temps heureux où un gouvernement socialiste homogène présidait aux destinées du pays.

Il est néanmoins certain que si M. Guy Mollet voulait acculer le gouvernement à démissionner, le groupe parlementaire demanderait une réunion extraordinaire du Conseil National.

En tout cas, la position prise par le secrétaire général du parti S.F.I.O. ne saurait entraîner la démission des deux ministres socialistes dirigistes : MM. Philip et Tanguy-Prigent. Ceux-ci n'entendent nullement « s'en aller sur la pointe des pieds, ni au grand jour et sur un conflit de doctrine ».

A midi, M. Guy Mollet était reçu par M. Ramadier auquel il a remis le texte de la motion votée cette nuit. Celle-ci invite M. Ramadier à poser la question de la confiance sur l'ensemble des projets économiques.

Ultime transaction

On apprenait, en dernière heure, que les parlementaires socialistes avaient été invités à ne pas quitter les locaux du Palais-Bourbon.

En principe. C'est seulement à 18 heures, cet après-midi, que M. Charles Lussy doit entretenir ses collègues de la conversation qu'il a eue, ce matin, avec M. Ramadier, et les mettre au courant de la situation. Mais cette réunion pourrait être avancée, car un compromis permettrait, dit-on, de régler le différend qui oppose les élus aux organismes directeurs du parti.

Interrogé ce matin, au cours de sa conférence hebdomadaire de presse, sur la situation politique, M. Ramadier, sans faire la moindre allusion au comité directeur, a répondu par ces propos vigoureux :

— La question de confiance a été posée devant l'Assemblée. Il y a une Constitution et des institutions. J'attends la décision, et s'il y a une majorité claire, il n'y aura pas de crise. Je respecte la volonté de l'Assemblée souveraine et c'est elle qui apportera, demain matin, la décision finale.

Nul doute, comme nous l'avons dit, que le texte sur lequel porte la question de confiance ne soit approuvé.

Mais, à ce vote, M. Guy Mollet et ses amis prétendent attacher une signification particulière : à leurs yeux, ce projet ne constitue qu'un premier texte qui doit s'insérer dans un tout, défini à Lyon, sous le nom de « plan de salut public ».

Mais le pays accepterait-il qu'un gouvernement, appuyé par une majorité parlementaire — c'est-à-dire par les élus de la nation — s'incline devant le comité directeur d'un parti, dont les élus eux-mêmes soutiennent le président du Conseil ?

Et c'est pourquoi la situation parlementaire de M. Ramadier est plus solide — dans l'immédiat, bien entendu — que ne le laissent entendre certains.

A. A.

LE VIN, LA VIANDE

(Suite de la première page)

« Second risque, une consommation accrue. Cependant, dans certains départements, la consommation du cidre et de la bière devrait alléger le marché du vin. L'essentiel est de prendre des mesures de régularisation du marché, concernant aussi bien la répartition sur toute l'année des vins d'Algérie que l'échelonnement des livraisons. Les vignerons, aussi bien que les commerçants doivent comprendre que leur intérêt réside dans le maintien des prix à un niveau normal et nous comptons sur eux pour annihiler toute tentative spéculative, autrement, nous serions amenés à prendre des mesures de rigueur regrettables ».

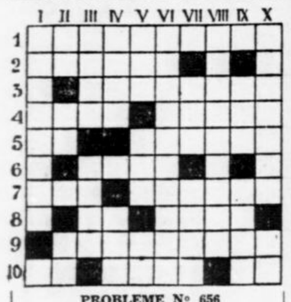
Le président Ramadier répond ensuite à une question et dit :

— Le blocage de la récolte des vins d'Algérie n'est que provisoire et il a été fait pour des raisons d'inventaire.

Parlant, enfin, de la viande, M. Ramadier a déclaré :

— Il n'y aura pas lieu de prendre de nouvelles mesures législatives concernant la viande.

mots croisés



PROBLEME N° 656

HOR. — I. Atténuation. — 2. Il s'intéresse à la perpétuation de la race chevaline. — 3. Méticuleux. — 4. Equivalent du 6 horizontal. Cause. — 5. Article arabe. Baudet. — 6. Exprime la valeur du premier 4 horizontal. — 7. Dans le nom d'une capitale. Epanouie. — 8. Sur le tambour. Son mât est au-dessus de celle d'un bas-mât. — 9. Omniscient. — 10. Conjonction. Importuné. Possessif.

VERT — I. Ils mesurent. — II. Bout de gigot. Pronom. Note. — III. Les femmes font souvent mystère de certaines. Aquafortiste. — IV. On le prend pour mieux courir. On le respire. — V. Plat. Fantaisie. Encouragement. — VI. Embarras. — VII. Règle. Dans la Haute-Saône. — VIII. Pensées chimériques. — IX. En motocyclette. Evêché. — X. Pair. Note.

Solution du problème n° 655

HOR. — 1. Problème. — 2. Autrement. — 3. Enauler. — 4. Tir. Iréné. — 5. Uni. Oiseau. — 6. Er. Mue. — 7. Isocèle. — 8. Os. Mo. Isis. — 9. Salamine. — 10. Tonne. Eson.

VERT — I. Pætus. Ost. — II. Rupin. Is. — III. Orgies. S.N. — IV. Bru. Roman. — V. Léno. Cale. — VI. Emérite. — VII. Mères. Line. — VIII. En. Némisis. — IX. St. Ean. Ico. — X. Feue Sen.

2 milliards 1/2 de dollars pour l'Europe

(Suite de la première page.)

Les mesures d'urgence ont été annoncées quelques heures après le discours prononcé aux Trade Unions par M. Bevin, qui, traçant un sombre tableau de la situation, venait de préconiser une redistribution des réserves d'or américaines.

New-York chancelle encore sous le coup de cette « bombe ». Les milieux de Wall Street ont immédiatement violemment réagi d'une façon parfois même peu flatteuse pour Bevin. « Proposition absurde », tel est le commentaire plus généralement entendu.

Les milieux financiers américains avouent ne pas trop bien comprendre comment le ministre anglais a pu avancer une telle suggestion dont le caractère irréalisable leur paraît évident.

Ils estiment que la seule manière dont l'Angleterre puisse obtenir l'or américain, c'est de payer cet or à raison de 35 dollars l'once.

Les U.S.A. possèdent actuellement les trois cinquièmes des réserves mondiales d'or. Plus de douze milliards de dollars en or sur un total de 21 milliards 765 millions qui sont déposés dans des coffres blindés du fort Knox, établissement militaire situé dans l'Etat du Kentucky. C'est un grand bâtiment de briques, de forme carrée, protégé par un mur hexagonal et soigneusement gardé, jour et nuit, par des soldats en armes, qui renferme le trésor de l'oncle Sam, que Ernest Bevin propose maintenant de « redistribuer » au monde, au grand ébahissement des Américains.

On révèle aujourd'hui, de source américaine autorisée, que, du point de vue britannique, la redistribution des stocks d'or américains à laquelle M. Bevin a fait allusion hier est inséparable du plan Marshall.

Le secrétaire au Foreign Office aurait déjà suggéré officieusement cette mesure à M. Lewis Douglas, ambassadeur des Etats-Unis à Londres, avant d'en faire état publiquement dans son discours de Southport.

Aujourd'hui même, il aurait donné des détails sur sa proposition au cours d'un entretien de plus d'une heure qu'il a eu avec la délégation parlementaire américaine chargée d'enquêter sur la situation économique en Grande-Bretagne et en Europe occidentale.

LOTERIE NATIONALE

Tirage de la 27e tranche

Dernier chiffre	Numéros gagnants	SERIE A	SERIE B
1	63.701	200.000	80.000
	29.961	200.000	80.000
2	5.582	4.000	10.000
	093 922	600.000	120.000
	122.722	1.000.000	200.000
3	3	300	400
	503	1.500	2.500
	963	2.000	3.000
	653	2.000	3.000
	323	2.500	3.500
	313	2.500	3.500
	5.303	4.000	10.000
	059.783	600.000	120.000
4	934	1.500	2.500
	177.554	2.000.000	1.000.000
5	0.615	10.000	15.000
	225.005	600.000	120.000
6	46	500	1.000
	486	1.500	2.500
	3.436	4.000	10.000
	1.176	4.000	10.000
7	177	2.500	3.500
	8.977	4.000	10.000
	262.077	600.000	120.000
	060.057	8.000.000	4.000.000
8	08	800	1.500
	5.908	10.000	15.000
9	08.259	200.000	80.000
	077.029	600.000	120.000
	241.739	1.000.000	200.000
0	0	300	300
	6.460	30.000	50.000
	75.380	200.000	80.000
	14.450	200.000	80.000

SANS-PAREIL
PATE POUR L'ÉMAIL ET L'ALUMINIUM

Tellement mieux !
chez **GEORGES** 1 et 3 Rue de MONTREUIL PARIS - XIe
HAUTE DÉCORATION : 10 Rue FAIDHERBE.

SALLE A MANGER RONCE DE NOYER VERNIS 31.900
CHAMBRE A COUCHER RONCE DE NOYER VERNIS 31.900
CATALOGUE GRATUIT
GRAND CHOIX DE MOBILIERS CIRÉS OU VERNIS de 22.500 à 150.000
G.19
Au cœur du Faubourg St-Antoine.
MÉTRO : FAIDHERBE CHALIGNY

L'expérience Ramadier tire à sa fin

(Suite de l'article de Philippe BARRES.)

M. Ramadier ne représente aux yeux des Français qu'une seule pensée claire et nette : c'est l'idée souvent affirmée par lui que notre pays peut retrouver son équilibre et sa prospérité, sa sécurité aussi, sans modification de l'appareil gouvernemental et administratif actuel. M. Ramadier est l'homme qui a dit et redit : tout s'arrangera par les moyens du bord.

Malheureusement, c'est cette affirmation-là, la seule affirmation claire de M. Ramadier, que les événements démentent avec une force accablante. A regarder les faits et à entendre les récentes déclarations devenues brusquement pessimistes de M. Ramadier lui-même, il devient de plus en plus douteux que notre pays « s'en tire » par la méthode des expédients et sans aborder les problèmes à fond, selon un plan d'ensemble.

★

Cette constatation, qui commence à se faire jour jusqu'au fond des plus lointains hameaux de la France et de l'Empire, donne une force nouvelle aux deux tendances politiques qui s'poposent à M. Ramadier.

D'un côté, le général de Gaulle répète, depuis qu'il a quitté le pouvoir, que l'instrument gouvernemental est mauvais et que rien ne peut être entrepris pour le relèvement de notre pays, sans une réforme de la Constitution.

D'autre part, les communistes offrent leur solution bien connue.

Voilà la situation vraie, qui domine tout, sous toutes les nuances et finesses des manœuvres politiques superficielles dont nous rendons compte au jour le jour.

Si M. Ramadier ne trouve pas l'occasion d'un redressement imprévu — et il s'agit d'un redressement sur le plan de la monnaie et des prix, et non pas sur le plan parlementaire — les deux tendances adverses passeront sur le devant de la scène. Alors, quoi qu'on fasse, il faudra bien choisir.

C'est une autre question de savoir si l'on souhaite ou non aborder ce grave tournant. Ce que je dis, c'est que la chute plus ou moins lente de M. Ramadier à bout d'expédients — et bien pauvre aussi en remplaçants éventuels — nous en rapproche d'une façon qui paraît, à échéance de quelques semaines, inévitable.

courses

ENGHIEN

PRIX DE MONTMORILLON

1. Amyntas (R. Hazet) (110) ....G. 47
à M. H. Céran-Maillard .....P. 13
2. As du Jour (A.Cholselet) (104)P. 11
3. Aigle du Mon (H.Chrétien)(103)P. 12
R. km. : 1'34"3/10.
N. pl. : 101, 102, 105, 107, 108, 109, 111.

PRIX DE MORTAIN

1. Airosia (Ch. Mills) (201) ..G. 24
à M. Aouzerate .....P. 16
2. Aumeville (R. C.Maillard)(214)P. 19
3. Agneau D (A. Choisselet) (217) P. 19
R. km. : 1'31"2/10.
N. pl. : 202, 203, 204, 206, 207, 208, 210, 212, 215, 216.

PRIX DE THANN

1. Terrasson (R.-C. Simonard)(302)G. 14
à M. A. T'Jolle .....P. 11
2. Ugène II (E. Carré) (303) ....P. 12
3. Ursus II (M. Dejean) (306).
R. km. : 1'30".
N. pl. : 301, 307.

HAMBOURG ATTEND les émigrants de l'"Exodus"

(Suite de la première page)

Les soldats installent des haut-parleurs. Ils font partie des 700 Forester Fusilliers qui ont acquis leur expérience en Palestine et qui disent, selon les ordres reçus, qu'ils se présenteront au débarquement sans « armes mortelles ».

Ils disent aussi avoir bouté dehors quatre représentants de la presse allemande qui, quoique munis d'autorisations officielles, « n'avaient rien à voir dans ces circonstances ».

Pendant ce temps, les officiers prennent des mesures et dressent ce plan d'opération qui porte un nom inattendu : « Oasis ».

Ainsi, quand les gardiens du sémaphore de l'embouchure de l'Elbe, qui enregistre le passage de tout navire remontant vers Hambourg, verront l' « Empire-Rival », l' « Ocean-Vigour » et le « Runnymede-Park », ils sauront que, cinq heures plus tard, temps nécessaire pour remonter le fleuve, les passagers recevront un accueil bien étudié, le sémaphore ne résonnera plus des coups de téléphone d'un certain journaliste qui, ayant réussi à découvrir leur numéro d'appel, cédait à cette crainte que tous partagent en ce moment à Hambourg : être pris au dépourvu.

Les journalistes affluent en si grand nombre — ils sont près de cent — que le service des Relations publiques ne sait où donner de la tête ; ils s'agitent : dans toutes les langues s'exprime leur appréhension : par une machination de dernière minute ne seront-ils pas frustrés d'informations nouvelles que leur devoir est d'obtenir ?

Mutisme

Tandis qu'approchent les navires, les officiels anglais de tous rangs deviennent, selon la coutume, de plus en plus froids et de plus en plus évasifs. Il s'en faudrait de peu qu'ils ne prétendent ignorer le but des préparatifs en cours.

Les organisations juives locales se taisent.

J'ai rendu visite à une communauté de Hambourg :

— Nous ne savons rien. Nous ne nous occupons de rien. Les autorités anglaises feront tout.

Le Joint Americain, d'habitude loquace, garde la même réserve et préfère parler de tout sauf de l' « Exodus ».

En attendant, la tension générale croît. Mais la bataille de l' « Exodus » aura-t-elle lieu ?

Les événements ont été si bien prévus qu'on a tendance à les croire certains, aussi quand ils prennent une autre tournure en reste-t-on saisi.

Pourquoi les passagers de l' « Exodus » seraient-ils inéluctablement bousculés de barrage en barrage ? Leur destin fut jusqu'ici si dramatique qu'il est possible qu'il suive maintenant un cours moins tragique.

Y. D.

DÉSORDRES POLITIQUES et économiques EN ITALIE

Les grévistes s'emparent de Casale Monferrato dans le Piémont, arrêtent les autos et les trains

MILAN, 4 septembre (par téléphone).

POUR protester contre le sursis à l'exécution de six fascistes, condamnés à mort après la Libération par un tribunal du peuple, partisans et grévistes se sont emparés, il y a 48 heures, de Casale Monferrato l'une des plus grandes villes du Piémont.

La grève générale s'est étendue à la ville d'Asti et l'agitation suit son cours parmi les ouvriers de Turin et d'autres centres piémontais.

On signale, d'autre part, une recrudescence des grèves et des manifestations dans la péninsule, pour protester contre la vie chère et le chômage.

A Chiusi, en Toscane, le travail a été suspendu pendant vingt-quatre heures et d'autres manifestations se sont déroulées à Grosseto, Ascoli, Piceno et Spoleto. La situation des travailleurs a été examinée au cours de réunions des organes syndicaux à Terni et à Tarente.

On annonce, par ailleurs, une prochaine grève de 600.000 ouvriers agricoles de l'Italie du Nord, qui demandent la révision de leur contrat de travail.

Enfin, les ouvriers de l'arsenal de la Spezia se sont mis en grève pour protester contre le non-paiement d'une avance qui leur avait été promise.

Hier, quelques centaines de partisans, en uniforme et armés, ont bloqué les routes de l'entrée de la ville, arrêtant les autos et même les trains.

Les milieux gouvernementaux suivent avec appréhension le développement de la situation. Une compagnie de carabiniers et de blindés de la police, ainsi que d'autres renforts, marchent, dès ce matin, de Milan, de Turin et d'autres villes voisines, en direction de Casale, afin d'y rétablir l'ordre.

Une délégation de la ville de Casale s'est rendue à Rome pour traiter avec le gouvernement, afin de rendre le calme à la ville en procédant à l'exécution des six fascistes. Elle est composée, en majeure partie, des parents des victimes des six condamnés.

Jean COBREAU.

13 MILLIARDS ET DEMI DE BILLETS DE PLUS EN CIRCULATION

La situation hebdomadaire de la Banque de France, arrêtée à la date du 28 août, fait ressortir, par rapport à la demaine précédente, un accroissement de 13.469 millions de la circulation fiduciaire, qui s'établit à 838.442 millions.

SIX TRAFIQUANTS VOLENT 4.500 cartes représentant 4 tonnes de fromage

Après une minutieuse enquête, des inspecteurs de la police judiciaire viennent de mettre fin à un important trafic de titres de rationnement.

Les trafiquants, Léonie Vasse, Raymond Duflos, Maria Chaussoy, André Thierry, Pernena Prompt, Madeleine Martin, qui travaillaient dans une imprimerie spécialisée dans l'impression des cartes de rationnement, avaient volé 4.500 feuilles de denrées diverses et des tickets isolés correspondant à quatre tonnes de fromage et à huit tonnes de pâtes alimentaires.

Tous les tickets volés avaient été revendus à de nombreux intermédiaires chargés de les écouler.

Les six trafiquants ont été écroués.

UNE NOUVELLE LIGNE D'AUTOBUS

L'autobus n° 149 entrera en service, le 8 septembre prochain, entre la porte de la Villette et la Courneuve (cité Albert-Ier).

Cette ligne d'autobus desservira les Quatre-Chemins, l'avenue de la République à Aubervilliers, le cimetière d'Aubervilliers et le cours Raspail à la Courneuve.

L'arrêt du métro et des autobus

Les Syndicats du métropolitain et des autobus ont décidé que les personnels de la S.T.C.R.P. arrêteraient tout service entre 15 heures et 16 heures 30. La circulation des rames de métro et des autobus reprendra ensuite de façon normale, afin de permettre aux travailleurs de participer à la manifestation du Champ de Mars.

En ce qui concerne les chemins de fer, seuls les personnels des ateliers et des services sédentaires seront appelés à cesser le travail pour se rendre à la démonstration. Les services des trains seront assurés comme à l'habitude.

A la Fédération postale, or déclarait, ce matin, qu'aucune décision n'avait encore été prise en ce qui concerne la forme de la participation des postiers parisiens à la démonstration.

C'est dans l'après-midi que les organismes compétents se réuniront pour examiner ce qu'il convient de faire.

On envisage, toutefois, comme possible une fermeture générale des bureaux de poste, demain, à partir de 18 heures.

Les services publics (eau, gaz, électricité) seront assurés, mais les membres des personnels non indispensables, provisoirement, à leur fonctionnement, quitteront les établissements.

Les plus forts contingents de manifestants seront certainement fournis par les industries de la métallurgie, du bâtiment, des produits chimiques, des cuirs et peaux, des ports et docks, du vêtement, etc.

Il est à prévoir que le mot d'ordre de l'Union des syndicats sera appliqué de façon totale dans toutes les branches de l'activité professionnelle.

En province, la situation n'a pas subi de changement notable. Si quelques centres ont retrouvé leur calme, de nouvelles grèves ont éclaté, notamment à Clermont-Ferrand et à Montbéliard.

Voici, selon une enquête faite par nos correspondants régionaux, un résumé de la situation, ce matin, à travers la France :

Saint-Quentin : *détente*

La situation s'est sensiblement détendue dans l'Aisne. A Saint-Quentin, à la suite d'une réunion qui s'est tenue à la sous-préfecture, l'Union locale des syndicats s'est engagée à assurer le fonctionnement régulier des services publics, des transports, pharmacie et services médicaux, et la distribution de l'essence.

Mercredi, d'ailleurs, les services commerciaux et les banques ont fonctionné et, dans certains ateliers, des ouvriers ont repris le travail. On ne comptait plus, dans la ville, que 7.000 à 8.000 grévistes.

Mézières : *manifestations*

Des manifestants de Charleville, Mézières et Mohon ont défilé, cet après-midi, dans les rues de la ville, puis se sont rendus à Mézières où, devant l'Hôtel de Ville, plusieurs orateurs syndicalistes ont pris la parole, protestant contre la diminution de la ration de pain et la politique économique du gouvernement. Certains manifestants ont alors pénétré de force dans la cour de la préfecture.

Le préfet, s'adressant à la foule, l'a assurée qu'il s'efforçait d'améliorer la situation du département. Les manifestants se sont alors retirés en cortège.

Clermont-Ferrand : *le mouvement s'étend*

La grève se poursuit aux usines Michelin, ainsi que dans toutes les usines de produits chimiques de la ville.

Les ouvriers de l'établissement « La Maison du pneu » ont cessé le travail, à 17 heures.

Montbéliard : *nouvelles grèves*

Les ouvriers des Aciéries et Fonderies de Sainte-Suzanne, près de Montbéliard, ont cessé le travail.

Les représentants syndicaux et patronaux ont tenu une conférence à la sous-préfecture.

Moulins : *protestations*

Réunis en assemblée générale, les cheminots de la gare de Moulins ont adopté une motion aux termes de laquelle ils « protestent contre la fixation de la ration de pain à 200 grammes ».

Bordeaux : *les cheminots réclament*

Le syndicat chrétien des cheminots a voté une motion réclamant « des sanctions » réelles, immédiates et efficaces contre les saboteurs de la santé de la nation et les spéculateurs de la misère publique.

De son côté, le comité intersyndical (C.G.T.) des travailleurs, cadres et techniciens, des chemins de fer, a élevé une protestation contre l'insuffisance du ravitaillement et le prix du pain.

Chalon-sur-Saône : *deux municipalités démissionnent*

Les municipalités des communes de Charrecey et Aluze, ont adressé une lettre de démission au préfet de Saône-et-Loire.

La lettre donne comme raison à la démission « que ces communes sont privées de pain

LES "GRÈVES DU PAIN" paralysent le pays

A Paris, préparatifs de la démonstration du Champ-de-Mars

Comme nous l'avons laissé prévoir, hier, les travailleurs de la région parisienne ont, à l'appel de l'Union des syndicats, décidé, en principe, de s'associer au vaste mouvement qui se développe dans toute la France contre la réduction de la ration de pain, la politique économique du gouvernement et la non-ratification des accords C.G.T.-C.N.P.F.

Bien que la décision finale ne doive intervenir que ce soir, un vaste meeting réunira, demain soir, à 18 h. 30, les ouvriers de Paris et de la banlieue, au Champ de Mars. Le travail cessera, dans les ateliers et les entreprises, à 16 h. 30.

L'Union des Syndicats a prévu six points de concentration : place Denfert-Rochereau, porte de Versailles, porte de Saint-Cloud, gare Saint-Lazare, place de l'Hôtel-de-Ville et porte Maillot.

Les cortèges formés à ces différents endroits gagneront le lieu de rassemblement général sans toutefois emprunter la rue Royale, la place de la Madeleine, la place de la Concorde et la rue de Rivoli. C'est la condition que la Préfecture de police a mise à l'autorisation de la démonstration.

L'arrêt du métro et des autobus

Les Syndicats du métropolitain et des autobus ont décidé que les personnels de la S.T.C.R.P. arrêteraient

BOURSE DE PARIS (clôture) - 4 sept.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	74 80	74 80
5 % 1920	127 50	127 50
3 1/2 % Amort. 1942	88 90	88 80
3 % Amort. 1942	81	80 90
3 % Amort. 1945	79 60	79 60
7 % 1924	420200	420300
4 % 1939	....	82000
Crédit Nation. janv. 1942	4580	4508
Crédit Nation déc. 1943	8160	8135
S. N. C. F. 1941	853	858
Banque de l'Indochine	18550	18400
Crédit National	4500	....
B. N. C. I.	860	855
Banque Paris-Pays-Bas	1749	1730
Banque Union Parisienne	1725	1700
Comptoir d'Escompte	1541	1541
Crédit Commerc. France	1610	1560
Crédit Industriel	1290	1280
Crédit Foncier France	3140	3150
Crédit Lyonnais	1585	1585
Société Générale	1652	1620
Société Marseillaise Créd.	....	....
Suez (action)	70200	69000
Suez (Société civile)	18375	17900
Ch. de fer Buenos-Aires	11200	11000
Métropolitain	670	655
Rosario Puerto Belgrano	2680	2700
Santa Fé	9950	9900
Lyonnaise des Eaux	1339	1330
Trams Changhaï	3250	3185
C. F. D. E.	1300	1287
Edison	2300	2424
Générale d'Electricité	4450	4355
Générale Industrielle	1190	1118
Radio-Electrique	....	250
T. S. F.	....	2145
Union d'Electricité	530	512
Thomson-Houston	....	860
Dollfus-Mieg	39600	39600
Fil. Fourmies	950	900
Gillet-Thaon	....	398
Perenchies	2345	2225
Saint-Frères	....	1830
La Soie	4530	4600
Gaz Lebon	4150	4000
Eclair Chauff. Forc. Mot.	1011	1005
Gaz et Electr. (Réunis)	545	534
Gaz France-Etranger	1810	1900
Aciéries de Longwy	1870	1850
Aciéries de Micheville	1980	1900
Aciéries du Nord	820	800
Chant. Saint-Nazaire	1700	1650
Châtillon-Commentry	....	....
Citroën B	2340	....
Commentry-Fourchamb.	1680	....
Constr. Locomotives	1465	1440
Electro Métallurgie	660	640
Seichimé	1385	1284
Fives-Lille	1324	1250
Pontgibaud	1660	....
Ford	438	442
Aciéries de la Marine	690	675
Forges Nord-Est	1060	1000
Jeumont	989	960
Pont-à-Mousson	6500	6450
Denain-Anzin	1330	1325
Métaux	4725	4630
Peugeot	2005	2020
Schneider	5060	5000
Béthune	2140	2150
Charb. du Tonkin	2975	2950
Ahlche	....	....
Courrières	510	513
Lens	660	660
Association Minière	3120	3080
Mokta-el-Hadid	16050	15995
Le Nickel	1820	1800
Ouenza	15200	15000
Penarroya	2125	2150
Française des Pétroles	5380	5350
Gafsa	2690	2690
Phosphates Constantine	1140	1110
Air Liquide	1800	1800

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Bozel Maletra	830	815
Uglines	2070	2000
Aubry	1735	1732
Givet-Izieux	7750	....
Kali-Sainte-Thérèse	3390	3260
Kuhlmann	1649	1560
Péchiney	2000	1870
Rhône-Poulenc	3099	2875
Saint-Gobain	6325	6100
Salines de Djibouti	3553	3525
Port de Rosario	36100	38280
Chargeurs Réunis	7000	7280
Bénédictine	14400	14500
Brasserie Quilmès	47000	47500
Brasserie du Maroc	5140	5275
Damoy	2100	2080
Debray	1715	1720
Grands Moulins Corbeil	363	355
Grands Moulins Paris	230	239
Mumm	2900	2875
Nicolas	1960	1965
Olida	22600	21000
Raff. Suc. Saint-Louis	3800	3800
Raffineries Say	1573	1535
Saint-Raphaël	29900	29030
Sucreries Coloniales	1860	1870
Ciments Lafarge	18975	18150
Ciments d'Indochine	880	875
Polley et Chausson	3100	3050
Bergougnan	11200	11450
Caoutchouc d'Indochine	2030	2050
Cultures Tropicales	545	525
Dunlop	3300	3300
Plantations Hévéas	820	3500
Terres Rouges	1350	1316
Chapal	4725	....
Coty	1368	1355
Nouvelles Galeries	1380	1420
Paris-France	3055	3150
Réville	8000	8000
Librairie Hachette	6915	7175
Afrique Occidentale	6850	6810
Cie Générale Coloniales	2150	2960
Lyon-Madagascar	1450	1490
Marseille-Madagascar	15000	1500
Ouest-Africain	3500	3495
Entreprises (Sté Gle)	1700	1420
Travaux Marseille	3740	3550
Banque Ottomane	5900	5700
C. F. Franco-Canadien	49450	48750
Canadian Pacific	1905	1905
Central Mining	12050	12100
East Geduld	5525	5400
Geduld	3310	3400
Rio Tinto (unité)	8050	7950
Norvégienne de l'Azote	....	....
Est Asiatique Danois	36490	36500

MARCHE DES COURTIERS

Albi	785	785
Brusy	235	230
Hotchkiss	2745	2890
Hutchinson	9225	9100
Michelin	11000	11000
Cambodge	1770	1770
Padang	2240	2190
Huaron	12500	12200
Bastos	7400	7025
Cinzano	2700	2650
Pernod	2900	2885
Monaco	2500	2540
Galeries Barbès	....	1175
— parts	....	218
De Beers	8025	7825
Crown Mines	....	....
Rand Mines	2565	3175
Shell Transport	3290	3550
Franco Wyoming	3990	3975
Roan Antelope	338	336
Tanganyika	....	....

Pour les locaux industriels et commerciaux la loi nouvelle est promulguée

Le *Journal officiel* continue à être d'une lecture intéressante pour les locataires. Dans son numéro de ce matin, il publie le texte de la loi nouvelle modifiant la loi du 18 avril 1946, réglant les rapports entre les locataires et bailleurs pour les locaux à usage commercial ou industriel :

« Sont prorogés de plein droit jusqu'au 1er janvier 1949, les baux à usage commercial, industriel ou artisanal non encore renouvelés, à la seule condition que les titulaires de ces baux, ou leurs ayants droit soient encore dans les lieux, et les baux à usage commercial, industriel ou artisanal qui viendront à échéance avant le 1er janvier 1949...

» Nonobstant toute décision de justice non encore exécutée, les locataires, ou leurs ayants droit, de ces locaux, déportés, spoliés et tous ceux qui, par suite de faits de guerre directs ou indirects, n'auront pu exploiter ou faire exploiter à leur profit, pendant une durée totale d'au moins un an, bénéficieront de plein droit d'une prorogation jusqu'au 1er janvier 1951. »

En aucun cas le droit de reprise du propriétaire ne pourra être opposé au locataire bénéficiant des prorogations ainsi accordées.

Toutes les procédures déjà engagées pourront être continuées. Mais les décisions pouvant intervenir ne prendront effet qu'à compter du 1er janvier 1949 — ou du 1er janvier 1951 pour les déportés et autres victimes de guerre.

Les décisions judiciaires déjà rendues ne pourront également prendre effet qu'aux dates indiquées ci-dessus.

LES ARRIVAGES AUGMENTENT A LA VILLETTE Les prix aussi

Le marché de la Villette a été exceptionnel ce matin. Plus de 2.500 bovins, 1.125 veaux, 2.842 moutons et 490 porcs ont été enregistrés. Pour un marché de jeudi, c'est un record. Mais ce n'est pas le seul. Celui des prix montent toujours. Alors que le cours du bœuf se stabilise, ceux du veau et du mouton crèvent tous les plafonds.

Au moment où le gouvernement — d'accord avec les bouchers — décide de n'ouvrir les boucheries que deux jours par semaine afin de réduire la consommation, voilà qui est pour le moins surprenant.

L'annonce par M. Ramadier qu'aucune nouvelle loi ne viendra troubler le marché, arrêtera-t-elle la course à la hausse? C'est à souhaiter, car cet état de chose ne pourrait persister.

Halte au boom sur la pomme de terre

dans le Nord et dans l'Aisne

...où les cultivateurs renoncent d'eux-mêmes aux surenchères des courtiers marrons

(*De notre correspondant particulier.*)

LILLE, 4 septembre. — La réduction de la ration de pain à 200 grammes a provoqué dans le Nord un rush à la pomme de terre, qui a immédiatement amené une montée des prix. Les habitants de la région ne manifestent pas d'inquiétude en ce qui les concerne, car la récolte s'annonce belle. On prévoit un rendement à l'hectare de 18 à 20 tonnes dans le Nord, de 11 à 12 tonnes dans le Pas-de-Calais et certains champs en Flandre donneront un rapport voisin de 30 à 40 tonnes.

D'autre part, les arrachages actuels ne concernant que les hâtives qui ne se conservent pas. Pourquoi donc se hâter ? Mais des courtiers étrangers au département parcouraient déjà les Flandres, faisant de la surenchère. Le prix de 10 fr. 50 le kilo était atteint en culture. Un défilé de chariots, de camions, de tracteurs, acheminait leur chargement vers les gares expéditrices, à destination de l'Est en particulier.

La réaction fut immédiate dans toute la région. A Hazebrouck, en plein centre de culture, les représentants des producteurs, des négociants et des délégations de l'Union des syndicats ouvriers se sont rassemblés et les négociants régionaux se sont engagés à ne plus acheter au-dessus de 9 francs le kilo aux cultivateurs ou 9 fr. 20 rendu gare départ.

Le président du syndicat agricole, M. Louis Minne, a rassemblé les cultivateurs et leur a demandé instamment de ne pas suivre la surenchère.

Faute de matériel, la S.N.C.F. devait d'ailleurs, dans le même temps, suspendre les expéditions.

Le terrain étant donc largement déblayé pour l'administration préfectorale qui, hier, rassemblait à Lille les présidents du conseil général et de la commission départementale, les représentants des producteurs, des négociants, ceux des coopératives de producteurs et les chefs des différents services économiques. Réunion préparatoire à celle de la commission départementale qui se tiendra ce

Un beau match en perspective, le 21 septembre

"JE VEUX UNE FOIS ENCORE rencontrer Fausto COPPI"

nous a dit SOMERS en signant son engagement pour les "Nations"

Jef Somers, vainqueur de Bordeaux-Paris, tient tellement à courir le Grand Prix des Nations, qu'il s'est déplacé spécialement d'Anvers à Paris pour venir à « Paris-presse » signer son engagement.

— Je veux encore une fois rencontrer Coppi, nous a-t-il dit. Je me suis préparé, j'ai un moral terrible pour votre course, dans laquelle je tiens à battre le grand crack italien. L'an dernier, Coppi, sur 140 km., n'a fait que 37 km. 883 de moyenne ; n'oubliez pas qu'en 1943, j'ai gagné les « Nations » à 39 km. 600 de moyenne sur 142 km.

— Qu'avez-vous fait, lui avons-nous demandé, depuis Bordeaux-Paris ?

— J'ai participé à de nombreux critériums et aussi à plusieurs réunions sur piste. Sur la route, j'ai couru le Prix Prior. Depuis Bordeaux-Paris, j'ai perdu 3 kilos et actuellement je me sens en bonne condition et serai tout à fait prêt pour le 21. Après les « Nations », j'irai me reposer quinze jours en Suisse, puis je reprendrai l'entraînement pour la piste ; je pense aux Six Jours et aussi au prochain Bordeaux-Paris.

— Vous pouvez lui faire confiance, intervenait Vermassen, qui l'accompagnait, car lorsqu'il a quelque chose dans la tête, je vous assure que c'est bien ancré ; il est tellement volontaire et courageux !

Joseph Somers est donc, en dehors de Roger Lambrecht, le premier sélectionné belge.

René MELLIX.

● Il se confirme que Lucien Teisseire quittera Ray pour France-Sport où il rejoindra Vietto, « Fach » et Cie. Sa première sortie, sous ses nouvelles couleurs, aura lieu le 14 septembre, à Montlhéry, à l'occasion du championnat de France.

"Muller devient le chef de file de mon équipe française"

nous a déclaré "Ludo" Feuillet

M. Ludovic Feuillet, après le Tour de l'Ouest, n'est satisfait que de trois hommes : Muller, Lucas et Scardin, ce dernier ayant rendu de nombreux services à l'équipe.

— Edouard Muller devient le chef de file de mon équipe française, nous a-t-il déclaré dans son bureau de Courbevoie. Au renouvellement de son contrat, il sera sérieusement augmenté, car c'est un garçon sérieux. Il a participé à toutes les courses routières que je lui ai demandé de faire. Maintenant il récolte ; la preuve en est qu'il a été préféré à Caffi pour le Critérium des As. C'est une bonne leçon pour les vedettes, peut-être vont-elles comprendre qu'elles font fausse route. Je suis persuadé que si Caffi et Barret ont abandonné, c'est pour ne pas avoir à donner un coup de main à Muller.

— Comment va Lucas ?

— Dans dix jours, il sera rétabli, n'ayant qu'une toute petite fêlure à l'épaule. Je crois que dans les « Nations » il fera très bien.

PRESSION SUR IMPANIS

— Au fait, nous tenons à vous dire que Impanis a refusé de les courir.

Sur ce, M. Ludo appelait sa secrétaire et lui dictait une lettre à l'adresse de Karel Steyaert. En substance, le directeur des « bleu ciel » disait :

« Faites pression sur Impanis à qui l'avais écrit pour lui communiquer mon désir de le voir disputer le Grand Prix des Nations, une épreuve qui m'intéresse beaucoup plus que des critériums. Dites-lui que je tiens à ce qu'il soit présent au départ le 21. »

Et M. Ludo nous expliquait :

— Je paie Impanis à l'année ; cette saison il n'est venu en France, en dehors du « Tour », que pour courir Paris-Roubaix et Paris-Bruxelles. Je n'ai pas été exigeant, me semble-t-il, et je pense qu'il peut bien sacrifier trois contrats pour disputer les « Nations » qui, en cas de victoire ou même d'une très belle performance, lui feraient plus de publicité que plusieurs succès obtenus dans des tournoiquets. Les coureurs de maintenant ne pensent qu'aux gains immédiats, demandent très cher pour courir et sont tant faire qu'ils arriveront à écœurer les organisateurs. Et le plus fort c'est qu'ils ne prennent pas leur métier au sérieux. J'ai commencé par résilier les contrats de Antuchin et de Remue, et je vais me séparer de quelques Français.

— Et pour Bobet ?

— Je lui ai parlé, son patron n'est pas opposé à ce qu'il rentre dans mon équipe. Pour l'instant, il n'y a rien de fait. Bobet viendra me voir au Salon et je pense qu'à ce moment-là nous nous mettrons d'accord.

M. Feuillet nous disait encore qu'il regrettait que le Critérium des As se coure en pignon fixe, ce qui allait obliger les coureurs, à huit jours du championnat de France à pousser un trop grand braquet, ce dont ils se ressentiront à Montlhéry. — R. M.

Sandeyron à Zurich a fait match nul avec Cardinale

ZURICH. — Un match nul a sanctionné hier soir le combat qui mettait aux prises le champion d'Europe des mouche Maurice Sandeyron et l'Italien Cardinale.

La rencontre fut très équilibrée et si l'Italien avait pour lui une vitesse de frappe beaucoup plus rapide, Sandeyron frappait beaucoup plus fort.

Notons toutefois que dans son ardeur Sandeyron eut plusieurs coups douteux et c'est ainsi qu'au 6e round il reçut un avertissement pour coup bas.

LARBI BEN BAREK descendez donc du ciel, le Stade Français vous attend!

Le onze du Stade Français, battu dimanche à Toulouse, se prépare à Marignane pour le match qui l'opposera dans trois jours à l'Olympique de Marseille.

Ben Barek sera là, affirme-t-on dans les milieux stadistes qui ont été très affectés par les très modestes performances de leurs favoris. C'est donc sur la présence de Larbi que l'on compte au Stade Français pour obtenir le rendement d'une équipe riche en étoiles.

Mais Ben Barek sera-t-il l'homme qui donnera à son équipe l'âme qui lui manque encore ?

★ *Frutoso était furieux dimanche après le match Lille-Roubaix, car en plus de la défaite à digérer, il lui fallait soigner un « gnon » qui marquait sa pommette droite.*

— Heureusement qu'il y a un match retour, nous déclara l'ardent Michel, qui sans doute au cours de ce « retour » pensera plus à vaincre qu'à se venger !

★ *Le Red Star a enfin admis qu'il ne pouvait espérer grand-chose avec le lot de joueurs dont il dispose. Aussi ses dirigeants sont-ils partis en chasse. On a parlé de l'avant autrichien Decker et de l'avant centre Dupraz, de Béziers. Pour l'instant, le club de Saint-Ouen n'est assuré que d'une adhésion nouvelle : celle de Manola, intérieur de nationalité yougoslave, qui avait signé à Lyon. Quant à Dupraz, il aurait déclaré n'être au courant de rien !*

Le messie du Stade peut arriver à Marignane. De gauche à droite : Grégoire, Nyers, Domingo, Hansen et Ben Barek.

★ *Duhamel est proposé par Lille aux clubs autorisés ayant besoin d'arrières. Mais pourquoi Lille a-t-il acquis l'ex-Rouennais pour s'en séparer sans qu'il ait joué un seul match officiel ? Parce que le L.O.S.C., avec Jedrejack retrouvé, Sommerlynck et Vurje, se trouve suffisamment pourvu en arrières de qualité.*

Peu de clubs du groupement peuvent se permettre d'agir ainsi et l'on comprend que Lille soit envié par ceux qui, comme Sète, sont obligés de « monter » une équipe avec un compte en banque de très moyen ordre.

★ *Garcia, l'ex-demi centre du Havre A.C., a été à ce point adopté par le L.O.S.C. que son club a déjà introduit une demande de naturalisation.*

En effet, Garcia est de nationalité espagnole.

Ce fait ne laissera pas insensible M. Gaston Barreau sélectionneur de la F.F.F., car Garcia français serait un candidat sérieux à l'équipe de France.

Lucien GAMBLIN.

Le Palais des Sports veut rénover...

Les anciennes formules de programme présentés jusqu'ici au Palais des Sports vont disparaître pour faire place à ce que nous pourrions qualifier : l' « inspiration américaine ».

C'est en se basant sur l'expérience d'une dernière saison difficile et sur l'intérêt de découvrir de nouvelles étoiles du ring que, en collaboration : Gilbert Benaim, Charley Michaelis et Jo Longman ont décidé de remettre tout à neuf. Voici d'ailleurs les grandes lignes de leurs travaux :

● Les combats d'amateurs lors de réunions professionnelles sont supprimées. La Fédération Française de Boxe en ayant manifesté, de son côté, le désir.

● Confrontation des jeunes néo-professionnels en quatre rounds de trois minutes. Plusieurs combats rapides seraient ainsi présentés au public à chaque réunion.

● Deux grands combats encadreraient ces matches éclairs.

● La « première chance » de « Paris-presse » reprendrait également son activité et son rôle de tremplin de lancement pour les meilleurs néo-pros.

● Participation de boxeurs étrangers grâce au concours de Jack Solomons. Willie Pep (champion du monde des plumes), Dado Marino, Lloyd Marshall et Wright pourraient être les premiers à venir boxer au Palais des Sports la saison prochaine. — André BOURRILLON.

Berry Wright ouvrira à Wagram la saison pugilistique parisienne

La salle Wagram donnera, le 11 septembre, le signal de départ de la saison pugilistique parisienne. Gilbert Benaïm nous a, en effet, appris hier soir que, pour la première réunion de la salle de l'Etoile, l'Américain Berry Wright, qui battit Danahar par k.-o., rencontrera en dix rounds le Nord-Africain Ali Belaïd.

En deuxième round, Ritter sera opposé à Clavel.

— Désormais, nous a déclaré Benaïm, la salle Wagram mettra à chacun de ses programmes un grand combat en dix reprises et deux matches de néopros en quatre rounds.

Dauthuille-Villemain au Palais des Sports

D'autre part, en ce qui concerne la prochaine réunion du Palais des Sports fixée au 3 octobre, Dauthuille, Villemain ou Raymond Famechon seront les vedettes de cette « première ». Mais rien ne sera fixé avant la fin de cette semaine.

Dimanche à Colombes, pour France-Angleterre

Battu deux fois par l'Anglais WHITE CHEFDHOTEL veut prendre sa revanche

White et Parlett représenteront l'Angleterre, dimanche, sur 800 mètres.

Nous leur opposerons, avec Hansenne et Chefdhôtel, deux des meilleurs spécialistes européens.

Les performances des Britanniques sont loin d'atteindre, cette année, celles de nos coureurs.

White et Parlett ont réalisé 1' 53" 8/10 et 1' 54" pour 880 yards. Hansenne et Chefdhôtel 1' 49" 8/10 et 1' 51" pour 800 mètres.

De là à pronostiquer une victoire très nette de nos représentants, il n'y a qu'un pas vite franchi.

A l'analyse, cependant, il apparaît que White et Parlett ne devront pas être considérés comme quantité négligeable.

White n'a-t-il pas gagné le 800 m. de France-Angleterre 1946, devant le même Chefdhôtel ?

Ne devançait-il pas encore Chefdhôtel, à Oslo, en 1' 51" 5/10 ?

Quant à Parlett, nous ne le connaissons que par les performances qu'il a réalisées cette saison, dont la plus notoire est, sans doute, la deuxième place obtenue derrière Wint, lorsque celui-ci réalisa 1' 50".

« A quinze yards » disaient les journaux londoniens, sans préciser le temps, mais cela équivaudrait, environ, à 1' 52" 6/10, à White City. Or, il a été maintes fois prouvé que les Anglais faisaient sur le Continent toujours mieux que chez eux.

Voilà située la véritable valeur de White et Parlett, en spécifiant bien que, de leur part, une surprise est toujours possible.

Qui, en effet, connaissait Tarraway, avant les Jeux universitaires ? Il n'en remporta pas moins le 800 m., devançant le favori, Barthel.

Certes, Chefdhôtel a accompli de sérieux progrès cette année. A trois reprises, il a couru en moins de 1' 52". Par ailleurs, le tandem qu'il forme avec Hansenne est particulièrement homogène. Nos deux larrons s'entendent à merveille. Chefdhôtel prend des départs foudroyants dont il s'est fait la réputation, Hansenne suit calmement, et les adversaires sont étouffés.

Cette tactique prévaudra-t-elle contre White et Parlett ?

En tout cas, la course s'annonce plus animée qu'on ne le prévoit généralement.

Raymond MARCILLAC.

LUNIS, incertain pour Colombes

ROUEN. — Jacques Lunis, ayant attrapé, dimanche soir, un refroidissement, en revenant de Vire, où il était allé disputer les championnats de district de Normandie, sa présence est douteuse pour France-Angleterre.

En effet, alité depuis son retour, notre champion d'Europe attendait, ce matin, sagement la visite du docteur, seul capable de lui dire s'il sera en état de courir dimanche. Ce soir, M. Mourlon sera donc avisé officiellement de la décision intervenue.

Jacques Lunis, quant à lui, prétend n'avoir pas été trop affecté et espère être capable de tenir sa place dimanche, convenablement même. — LARDIERE.

BEN BAREK douteux pour Marseille

M. Ogburn, vice président du Stade Français, a reçu des nouvelles de Ben Barek.

La « Perle Noire » cherche en vain un moyen de transport pour rallier à temps ses coéquipiers à Marseille. Mais comme il n'y a pas de place libre ni dans l'avion ni dans le bateau avant samedi, la présence du Marocain est très douteuse. — M. C.

Mac Donald Bailey sera dimanche à Colombes

LONDRES (par téléphone). — C'est décidé : Mac Donald Bailey, la « flèche noire », l'un des meilleurs sprinters du monde, courra dimanche prochain, à Colombes, au cours du match France-Angleterre.

Hier après-midi, devant les sélectionneurs, les docteurs, les masseurs et quelques « prévenus », il fit un très bon yards qu'il couvrit en 10 secondes. Il était satisfait. Nous l'étions tous. Ce matin, il me déclarait :

— Je me sens bien. Mais je n'ose pas encore trop forcer. J'espère tout de même pouvoir tenir tête à Bally et ramener une victoire à l'Angleterre.

Il se peut toutefois que les officiels ne laissent pas courir Mac Donald Bailey sur 200 mètres comme prévu.

Ah ! si Wint était avec nous

Dans les milieux officiels, si l'on est satisfait, voire très content que Mac Donald Bailey puisse courir, l'on est très déçu de penser que A. Wint est à l'hôpital avec une bonne jaunisse.

— Ah ! si Wint était de la partie, me dit un confrère anglais, nous aurions eu des chances, même de grandes chances de battre la France. Mais sans lui tous nos espoirs s'en vont.

A Londres, on s'attend, dans les milieux sportifs, à une victoire anglaise complète en saut en hauteur, aux 5.000 mètres et aux 100 mètres ; une victoire partielle au marteau, au saut en longueur et aux 110 mètres haies.

L'équipe anglaise vendredi soir à Paris

L'équipe anglaise d'athlétisme qui doit rencontrer l'équipe de France dimanche à Colombes quittera Londres demain matin vendredi à 9 heures par la Golden Arrow et arrivera à Paris à 17 h. 30. Les athlètes et les officiels descendront à l'hôtel Ambassador.

Parmi les officiels il y a MM. J. C. Crunip, manager de l'équipe ; J. Gilbert et D. C. Pain, juges ; H. M. Abrahams, chronométreur.

JAQUELIN-CAUCHOIS.

● M. Maurice Machurey, chronométreur, vient d'avoir la douleur de perdre sa femme. Nos bien sincères condoléances à Maurice et Gaston Machurey ainsi qu'à leur famille. Obsèques (vendredi à 16 heures, en l'église N.-D. de Clignancourt (Place Jules-Joffrin).

● Emile Dagnière a remporté le Grand Prix de Nevers, avec 5' d'avance sur Parillaud, Muller, Pieracci, Gutheau, etc...

Demandes d'emploi 30 fr.

Chauff. mécan. tourisme PL cherc. emploi Paris Province, sér. réf. Charruau, 18, av Dumesnil, Bondy

J. 26 ans, b. prés. connaiss. anglais, vendeuse ou caissière commerce luxe, couture, ou parfum J. Thier, 5, passage Dorsy, Paris-17e.

ACHETEUR techn.métal. ex ch. activ. sér. meil.réf. jeune actif cap. sec. direct. ch p.ace stable Ecrire PARIS-PRESSE 914.

H. 32 a. ch. place aide acheteur ex. référ. Defois, 21, rue des 4 Frères-Peignot (15e). Lib. suite.

Veuve de guerre 50 a. ch. place dans famille bourgeoise ou comm. p. s'occup. jeunes enfants. Nourri midi. Paris seulement. Ecrire PARIS-PRESSE 915.

J.H. 22 a. bach. conn. angl. all. perm. cond. tour. ex F.L. cherche place Transp. internat. ou simil. Ecr. 6013 Ag. Maille, 7,r.Italiens

J.F. secrét. sténo.-dact. compt. not. angl. cherche emploi stable. Référ. Ecr. Pierret, 25, r Eug.-Sue.(18e)

J. F. 23 a. b.prés. notions mach. à écr. place vendeuse. Lib. suite. Ecrire PARIS-PRESSE 918.

Bonne Sténo-Dactylo disposant de temps ferait travaux dactylo anglais, français. — Ecrire RENY 13, rue des Martyrs (9e).

Chef de personnel expér. (évent. adjoint) Ecr. PARIS-PRESSE 924

J. H. 28 a. bon réf. ch. pl.vendeur de nuit dans Hôtel préf Ecr VOLANT, Hôtel du Commerce et de l'Epée, à VANNES (Morbihan).

Mr 35 a. instr. sup. bacc. droit, compt.sol. anglais, allem. cherche référence possé. voiture cherche **DIRECTION COMMERCIALE** ou second. Direct. affaire industr. ou commerc. Ecr. 42.51 Contesse Public., 8, sq. Dordogne-17e q.tr.

PRÉPARATEUR expérimenté ch. Pharmacie première ou laboratoire. Ecrire PARIS-PRESSE 917.

SECRÉTAIRE expérimenté franç. angl. allem. espagn. cherche situation en rapport. MOULIN, 21, rue de l'Orillon (11e).

Monsieur 45 ans cherche place de veilleur de nuit dans hôtel. Ecrire PARIS-PRESSE 916.

H. 29 a. tr.bne inst act dact. réf. ch empl. secrét ou équiv. Libre suite Gallois, 7, passage Davy-18e

Jeune ménage, homme chauffeur T. et P. L. cherche place gardien Banlieue ou Province. Ecrire PARIS-PRESSE 920

J. H. 25 a. tr.act. Dact au court trav. bur. ayt connaiss Publicité ch. empl. rédacteur de journal ou service intéressant. Ecr. DEFAUD, 17, rue de la Cité, Bobigny, Snc

Dame prés. b. sér. dév. b.tem.int réf. 12 a. tiend. int. pers sle ou s/oc. enf Ecr. *Paris-presse* 925.

J.F. secrét sténo-date. aide-compt. cherche place après-midi seulement ou direction. Mme THIBOT, 17, rue des Bluets (11e)

Dame 40 ans cherche pour travail à domicile tricots main ou travail ne nécessitant pas de connaissances spéciales. Ecrire à PARIS-PRESSE N° 926.

Dame sténo-dact aide-compt exc. référ ch empl 5 apr.-midi par sem. Mme Poyzet, 18 r.Wertz-13e

Dame sér. et long. réf. rech empl secrét. sténo-dactylo not. comptab. Ecrire PARIS-PRESSE 930

J.F. demande place trav. bureau dactylo, téléphoniste. Mme BOULAN, 67, rue Marcadet (18e).

Sténo-dactylo expér. sérieuse ch. travail pr soirs et samedis Ecr. Mlle Roussel, 90, rue Damrémont.

J. 23 dist. excel prés bacc.pouvant voyager ch. situation secrét dactylo récept. présentée par parents. Référence profess. libérale, courtage. Ecrire PARIS-PRESSE 931.

Ménage ss enf marl empl P.T.T. dem. loge de concierge préférence 6e arr. env Ecr. BRANDINI, 73, rue de Seine, Paris (6e).

Ex M.D.L. chef de gendarmerie, ex chef sécurité usine cherche emploi de confiance. Ecrire PARIS-PRESSE 927.

J. H. célib. av. référ. cherche emploi ferblantier-appareilleur. Ecrire PARIS-PRESSE 933

Secrétaire correspondancier cherche emploi similaire ou aide-comptable Paris ou banlieue. — Ecrire « Paris-presse » n° 935.

Etd. J. F. Constantine (Algérie) ttes notions comptab. B.E. très sérieuses référ., 30 ans, marié, un enfant, demande emploi Direct. ou conducteur de travaux avec logement, dans grosse entrepr. ou Société Constr. Métropole. Ecrire PARIS-PRESSE 939

Offres d'emploi 130 fr.

On dem. MECANICIENNES qualif. pour vêtements pliqués Confections ROMANI, 18 rue Chapon (3e).

NÉGOCIATEUR Fonds Commerce. Situation stable. Clients assurés. Agence Lafayette, 97, r Lafayette

On dem. manœuvre. Se présenter R. B. C., 60 rue Planchat (20e).

Employée de bureau sténo-dactylo TOULY, 3 cité Mageuta, Paris-10e

Lignards H. T. et chefs pr prov. Agel, 31, r. de la Baume, Paris.

ON DEMANDE dactylos st nos-dactylos, employés écritures, aides-comptables hommes, garçon courses Avant sociaux. Cantine. S'adr. G. ANDRÉ, 26, avenue Kléber.

STÉNO-DACT. RAPIDE **DACT. AIDE-COMPT.** Se rens CYCLOP 25 r.Alsace-10e

ON DEMANDE **MENUISIERS** d'agencement **ÉBÉNISTES TOUPILLEURS** qualifiés. Ets SOULAT, 21, rue de la Brèche St-DENIS. - Cantine. On dem.bonne vendeuse ret surbeuse pr couture, sér réf. se prés. Nelly Garet, 140, aven Victor-Hugo.

4. Paris-presse (d)

Rech. achet. vend. voit. occas.exp. cap. prendre éventuell. direct sect. Adr réf. à MERCIER, distribut. Peugeot, 108, quai de Passy (16e)

EDITIONS MULTIPLES cherche courtiers et courtières chefs, avec équipe pouvt voyager France et Etrang Ecr.seul av.réf Jarrault, 10, r. Aug.-Blanqui, Bondy, Seine

ON DEMANDE **COUPEUR-MODELISTE** capable établir collection manteaux-tailleurs pour confection genre couture. Ecrire n° 5402 PUBLICITÉ SWEERTS, 30 rec, r. Tour d'Auvergne, Paris (9e)

Vendeuse sérieuse pour Magasin luxe lingerie - S'adresser matin av. 11 à Néamat, 18, r.Marignan

CAOUTCHOUC S.I.T. demande : **AJUST.-OUTILLEURS TOURNEURS AJUST.** ENTRETIEN 6e prés. à 10 h. 104, quai de Clichy à CLICHY

Dem. Dactylo Facturière SERO VITA, 120 Champs-Elysées, Paris

NETTER, 176, r.Temple (3e) dem. 2 bonnes mod. 2 app. Pl. st. Tr.bne sténo-dact. Se prés. Charles Robert, 36, rue de Laborde

CONTREMAITRES et CHEFS D'EQUIPE tours semi-automatiq. Se présent vendredi 5 septembre, 14 à 18 h.

CAMIONS BERNARD 134, bd Brune, Mo Porte Orléans.

Imp. Sté banlieue Ouest dem.: **AGENT TECHNIQUE** petite mécan. précis. conn. analyse travail et chronométrage Ecr.4216 Contesse Public., 8 sq. Dordogne-17e q.tr.

DEMANDE TRÈS BONS **MÉCANICIENS et SOUS-PRESSEUSES** pr atelier, SEGAL, 5, r. Mulhouse

On dem. vendeuse sérieuse référ. Se prés C.C.C., 41, bd Haussmann

Rech. AIDE-MAGASIN, pr service pces détach auto. Ajt rel. et préfet. à Mercier distribut Peugeot 108, quai de Passy, PARIS (16e)

DÉTECTIVE EIDE Sce PA, 21, rue Béranger, PARIS (3e arrt).

Fr chauffeur chauff central proche banlieue cherchons excellents **MONTEURS-SOUDEURS** frais de déplacement et cantine. Demander M. FOIROTTE, 71, r du Docteur-Marie, à ORLY

SOUTIEN-GORGE OUVRIÈRES Spécial. Act. et Domicile. Rose Marie, 130, r. Réaumur

J. Filles ou J. femmes bne formation gênér pr trav au téléphone. Se prés. 10-12 et 15-17 h. SVP. 54 b, r Monceau Cantine. Avant.

ON DEMANDE **TAPISSIERES** pour sièges et rideaux RUBY, 20, rue Eclanger, Paris-16e

Machin.Rapidex 49,r.Olivier-Métra dem. Bons Ajusteurs. Bs salaires.

STÉNO-DACTYLO expérimenté, demandée pour Serv. Abonnement, par hebdo de Revue technig. S'adres. 18, rue de Prony

Cherche DACTYLO, Téléphoner à ENT 06-62 entre 16 h. et 18 h.

On dem. JEUNE FILLE 16-17 a. BONNE ECRITURE pour travail bureau, présentée par parents.

ACTUAL 9, rue AMBROISE-THOMAS (9e).

S. N. C. A. C. demande : 1) Pr usine 161 r. Anat.-France LEVALLOIS, 50 mètres METRO Pont de Levallois **TOURNEURS FRAISEURS RABOTEURS OUTILLEURS** 2) Pour usine 161 à 175, Bld du Général de Gaulle, à COLOMBES trains St-Lazare, descendre La Garenne-Colombes et autob 162 Pont Neuilly et 163 Porte Maillot **CHAUDRONNIERS OUTILLEURS AJUSTEURS** AVIATION (Avant. socx. Cant., Coop.)

M.F.C. 146, Pg POISSONNIÈRE dem. MÉCANICIENNES confect. homme OUVRIÈRES mains, tables et FOUREAUTEUSES

On dem. pour ATELIERS FLOU très **1ères MAINS** capables Trav. tr. soigné. Se prés. tous les jours, sauf samedi, de 14 à 15 h. HEKO, 122, rue Réaumur, Paris.

Institut Boutelly Montlhéry dem. surveill. interv. étud. ayant connais. scout éducat. phys ou angl. Excellente vendeuse, présentation parfaite, connaiss. mode ou chapellerie, demandée par JAS. Se prés. 6, rue de l'Isly, matin seulement.

GARÇON de COURSES libre immédiatement. Se présenter TANTOT, 41, rue Greneta.

CORSET, SOUTIEN-GORGE OUVRIÈRES SPÉCIALISÉES atelier ou domicile demandées par MAISON AS DE CŒUR 31, rue des Jeûneurs, PARIS. Se présenter de préférence de 9 à 10 ou de 14 à 16 h.

Dem. bon mécanicien p. réparation machines à coudre spéciales. Place stable. Bon salaire. DARGOLS, 5, rue des Francs-Bourgeois, Paris

Recherche : **TOURNEURS-OUTILLEURS** Hauts salaires. Coopérative. Cantine. Avantages sociaux. **A. B. G.** 27, avenue Marceau, COURBEVOIE

Sténos et dactylos aides-comptables écritures. 10, rue de Londres, Paris

Firme Paris dem. corresp arrond. et départ. Gain immédiat. Prospect. facile. Situat. avenir. Ecr. référ. FRANCADOR, 84, r. d'Hauteville

Importante Usine Construction Mécanique proche banlieue Nord recherche : Dessinateurs d'outillage, Préparateurs de fabrication, Chronométreur. Ecrire à M. TARI, 7, rue d'Assas, PARIS (6e).

Demand. jeune homme pour petits travaux et emballage pour machines à coudre — DARGOLS, 5, rue des Francs-Bourgeois, Paris

On dem. COMPTABLE COMMERCIAL av référ. Ets PLANTEVIN, 10, r Albert, Paris.

Teinturerie demande bonne apprentisse bien rémunérée. 9, rue Jamount, 12e Métro Nation

On demand. CHEF ATELIER CONTREMAITRE. CONTREMAITRESSE tr. court fabric. Conf. pr hom. Pl. stable Tr. b. réf. b. réf. exig Ets SCHER, Paris, 16, r. Montpellier (Autrs-Mo.)

Dem. sténo-dact. début. UCIF, 14, RUE Strasbourg, (Mo Est). Magasin tissus défait dem bonne vend. av réf maison similaire. Ecr. NELL, 48, Bd Malesherbes.

Dem. couseuse ciseaux électr. confection enfants. COTOLIN, 40, rue des Ardennes, Paris.

Recherchons : jeune COURSIER et teneur de livres. Se présenter SCTT Voyages, 12 r. Auber, 9e.

On dem. coupeurs, mécaniciennes, ouvrières main fourrure. Référence, 1er prêts exigées. Se prés. Maison ROLLIER et CARRIE, 3, rue Chaussée-d'Antin, Paris.

Sténo-dact. et dactylos rapid.s. Se prés. 10-12 et 15-17 h. S.V.P. 5 bis, Monceau. Cant. Avant.

Secrétaire dactylo expérim. dem après-midi. Se présenter NATAF, 122, Bd Lefebvre (Lefebvre).

C.E.E.M., 37, rue du Rocher, Paris, recherche sténo-dactylo et dactylo expérimentées. Se prés. Entrepr. Travaux Publics ch. J.H. désir. apprend. dessin et métré. C.E.G., 7, rue de Clichy.

Dem. J. F. début. pr travaux bureau et connes prés. pr tiaments. HANIN, 34, rue Drouot.

Dem. SECRÉTAIRE STÉNO-DACTYLO bonnes références. Ecrire : Sté PAIEMENTS ET DIFFUSION, 26, rue d'Aboukir, PARIS.

Dem. un représentant papeterie, Rousseau, 51,r.Saint-Louis-en-l'Ile.

Couseuse couture cap. dirg. atelier. Téléph. Labo-de 53-96.

On demande très bon mécanicien de garage Séri.ses références exigées. Logement assuré. Random Garage Renault, Provins.

Important établissement financier recherche pour emplois de bureau à Paris : jeunes gens et jeunes filles titulaires du bac.et alémentaire ou ayant des connaissances équivalentes. S'adresser à M. Courson, 2, r. Lafitte Paris 9e. Situat. avenir bien actif 25-50 a. débt. 10 à 15.000. Ecr. réf Bery, 33, rue Hudri, COURBEVOIE.

Deux représentants dt un av. ouverture p. usine papet. client. admis. Ecr. réf. Lebeuf, 45,r.Richelieu.

Secrétaire sténo-dactylo longue expér. p même Vanves. Ecr. réf Lebeuf, 45, r. Richelieu, o. t.p.

SITUATION PROCIRÉE, après quelques mois d'études faciles, à jeunes gens ayant suivi nos cours de mécanique et électricité auto par correspondance. COURS TECHNIQUES AUTO, rue du Docteur-Cordier, Saint-Ouentin (Aisne).

Dem emball. manutentionnaire de préfér. conn articles Paris. PASCAL, 16, r. Château-d'Eau Paris

On dem. bons apiéceurs pr dames trav ass. tte l'année. Latreille, 62, r. Saint-André-d.-s-Arts 6e.

On demande dactylo employée de bureau, bonne écriture. Lorrain, 42, rue Pasquier, Paris (8e).

Fabr. outils mén. et toilet. pten. hom. 30 à 40 a. pr prosp. vente au comptoir, mise au cr. et gain immédi. réf. mor. exig. Atlas 90, r. d'Orteaux, 20e. Vendr. 10-12.

On dem. aide-comptable ayant sérieuses références S'adresser EMTE, 125, Faub. Poissonnière.

On dem. pr bar-rest centre Paris 11) H. expér. ; 2) fille cuis. ; 3) fille gér. ; 4) Chef cuis. ; 5) J.F. prê b. en caisse et bar ; 6) J.F. serv pr b. Ecr. n° 45, Uni-Press 26, r 4-Septemb. Robinetterie tourn. Para-Revoir Os P. P2. SCUM 2 bis passage Gauthier, 19. BOT. 64-44.

Dem. bonne à tt faire et fille cuisine 45 ans, seule, pour la campagne, 3 ans, bonne référence. Lavage linge à la main, coqueh. Matin. ALICE, 184, r. Legendre.

Sténo-dactylo demandée p. travail samedi, lundi, mardi. DUPRE, 49, rue Saint-Roch.

On dem. bon aide-comptable. Ecr BOSC, 5, rue Blanchon (15e).

On demande bonne étoppeuse. DORLEANS, 5, rue Pache (11e).

Import Entreprise Textile cherc. comptable expérim. 35 à 40 ans, capable assurer comptabilité. Sér. référ. exigées. Libre de suite. SIVA, 23, Faubourg Saint-Denis.

MAISON DE COUTURE dem. : 1) AIDE-RECEPTIONnaire ; 2) Bonne employée écrit. dactylo ; 3) JEUNE BONNE COUPEUSE. Se présent. vendredi 5 septembre 9 h. CISELE, 11, rue Bachaumont-2e.

On dem. mécaniciennes sur machine spéciale, mécaniciennes sur machine ordinaire dactylos aides-coupeuses. Se prés. 7, rue de la Petite-Pierre, Paris-11e.

Dem. bonnes ENTREPRENEUSES pour belles robes lainage et flou. Se présent. avec modèle TARICA, 5, r. de la Grange-Batelière (9e).

AIDES-COMPTABLES, STÉNO-DACTYLOS DAF Facturières. NOVEMAIL, 1, bd St-Denis

Un contrôleur de fabrication Un magasinier réceptionnaire NOVE, 35, r. de la Motte, Aubervilliers. Tél.FLA.16-45.

Dem. monteuses en blanc, mouleurs en noir, soudeurs p. cycles. Gamme MOTORECHE, 29, rue Beaurepaire, PANTIN.

1 Sténo-dactylo et 1 dacty-o-factu-rière dem. pr FOX EUROPA, 33, Champs-Elysées, PARIS.

Cherch. STÉNO-DACTYLO AIDE-COMPTABLE. Se présenter APPT. 94 rue des Sorins, MONTREUIL.

Cherche représentants introduits droguerie et épicerie pour produit à grosse consommation courante, appuyés par importante publicité. Ecrire ou téléphoner : JACQUOT, 15, Champs-Elysées, ELY. 03-34.

Dem. 1) St.-dact. exp.; 2) aide-compt.exp.; 3) emp. fact. Se prés. av. réf. Pathé-Impair, 79, Ch.-Elysées

DEMANDE BONNE à TOUT FAIRE sachant cuis. Sér. réf. Bon. nourrit. et bons gages pour région Lardy (S.-et-O.) TISSOT, 113, r. du Temple (6e).

Tres bons moniteurs électr. Haut. qualifiés. Se présent. à 9 h. à M. BEAU, ing. Palais de Versailles, Salle des Congrès.

Ag. Publicité dem. J. Fil. début. prés. pour Saint-Martin. Paris-10e Tr. bon. finisseuses atel. mant. Tr. bon. pet. presses manteau chez BOITEAU et Cie, 1, r. Léon-Cladel-2e

COLLEUSES MECANICIENNES APPRENTIES pour IMPERMEABLES Bon salaire. Prime de rendement. Référoire. Se prés. de suite MYLO, 88, Jean-Jaurès, BOULOGNE-sur-Seine. M° Marcel-Sembat).

Pr atelier manit. et rue perruche très au courant fabric. pr réceptionner Boiteau et Cie, 1, r. Léon-Cladel-2e

CHAUFFAGE CENTRAL Monteur Soudeur et aide demandés Bouillon, 34, r. Vital Tro. 38-85

POUR PARIS EMPLOYÉ commercial connais. outillage industriel. 2) **MAGASINIER** pour pièces détachées moto-compresseur. **POUR LE MAROC MÉCANICIEN** Diesel-iste de préfér. célibataire. Se présent. 9 h. à 11 h. Ets Henry Lamelle, 21, Rld Jules-Ferry Paris Service du Personnel.

Aide-comptable mét. p.usine Vanves Ecr. référ. Lebeuf, 45, r Richelieu

Cuisinière et fem.ch. exc.réf. 2 m. av. travaux. Porte Charenton, 2e étage.

COUPEURS ou COUPEUSES pour conf. dames, bien rétribuée. Prime à la production TEXTUMA 179, rue du Temple. Métro Temple

Secrét. sténo-dact. aide-compt. parlant et écrivant anglais av. référ. Situation stable commerce détail. Importation-Exportation Se prés. à partir du jeudi 4 septembre.

1ères MAINS VENDEUSES F. de mén BORT, 11, rue Richepanse (8e). Etablissement Financier recherche pour 2 bons aides-comptables. D.I.N., 79, Chps-Elysées. Cantine. Coopér.

Débutante sténo-dact. dem Ne pas se présent. Ecr seult. PESSAR, 16, boulev. Beaumarchais, Paris.

REPRÉSENTANTS On demande pour la prospection MATERIEL D'INCENDIE secteur Seine et Seine-et-Oise. Ecr. M. TISON direct. Boîte Postale N° 11, PARIS (18e)

On dem. quelques hommes 18 à 30 ans voulant se spécialiser sur machines nouvelles HOLLANDER, 4, rue Fauler Choisy-le-Roi

STÉNOS-DACTYLOS exprim Rne teur commercial TECALEMIT, Se présent. M. LEMATTE, 20, rue de Maubeuge (9e).

Cher- **STÉNO-DACT.** chons expérim. ayant notions espagnol. S'adresser PARIERS **ZIG-ZAG** A CIGARETTES 85, boulevard